



DOSSIER DE PRESSE



**Centre 40
Pompidou**

SOMMAIRE

40 villes

75 lieux partenaires

50 expositions

15 spectacles, concerts et performances

LES 40 ANS DU CENTRE POMPIDOU 3

TROIS QUESTIONS À SERGE LASVIGNES 4

Président du Centre Pompidou

1977 – 2017 5

AVANT-PROPOS 7

Audrey Azoulay, Ministre de la Culture et de la Communication

LE PROGRAMME 8

Ville par ville, la programmation du 40^e anniversaire

LES PARTENAIRES 63

Partenaires institutionnels

Mécènes

Partenaires médias

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

40^e ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU UN ANNIVERSAIRE PARTAGÉ PARTOUT EN FRANCE AVEC TOUS LES PUBLICS

15 septembre 2016



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur
Benoît Parayre
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 87
courriel
benoit.parayre@centrepompidou.fr

Claudine Colin Communication
attachée de presse
Léa Levkovetz
téléphone
00 33 (0)1 42 72 60 01
00 33 (0)6 48 11 23 53
courriel
lea@claudinecolin.com

centrepompidou40ans.fr

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans en 2017 partout en France.
Pour partager cette célébration avec le plus grand nombre, il présente un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements pendant toute l'année.

Expositions, spectacles, concerts et rencontres sont présentés dans quarante villes françaises, en partenariat avec un musée, un centre d'art contemporain, une scène de spectacle, un festival, un acteur du tissu culturel et artistique français...

De la fin 2016 au début de l'année 2018, dans quarante villes, de Grenoble à Lille, en passant par Le François en Martinique, Saint-Yrieix-la-Perche, Chambord, Cajarc ou Nice, d'un événement d'un soir à une exposition de six mois, des propositions mêlant expositions, concerts, spectacles de théâtre et de danse, conférences convieront tous les publics à vivre et partager l'originalité du Centre Pompidou.

« J'ai souhaité que le 40^e anniversaire du Centre Pompidou soit la fête de la création artistique partout en France. Qu'il témoigne de la vitalité des institutions culturelles qui partagent l'esprit du Centre Pompidou. Qu'il permette de célébrer les liens noués avec les artistes, les musées, les centres d'art, les scènes de spectacle, les festivals, de développer et d'enrichir une longue histoire de projets communs au service de l'art et de la création. Qu'il soit l'occasion d'aller à la rencontre de ceux qui aiment le Centre Pompidou depuis 40 ans comme au devant de nouveaux publics.

L'anniversaire du Centre Pompidou est placé sous le signe du territoire, à travers des manifestations très variées, pour susciter, accompagner, favoriser, faciliter des projets. »
précise Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou.

40 villes
75 lieux partenaires
50 expositions
15 spectacles, concerts et performances

TROIS QUESTIONS

À SERGE LASVIGNES

PRÉSIDENT DU CENTRE POMPIDOU

POURQUOI FÊTER CES QUARANTE ANS, QUEL EST LE SENS DE CET ANNIVERSAIRE ?

Quarante ans, c'est l'âge de la maîtrise et de l'action : un bel âge lorsqu'on sait s'ouvrir grand sur ce qui advient, partager l'expérience et la force acquises. Le Centre Pompidou a bâti l'une des plus importantes collections d'art moderne et contemporain au monde, présenté 325 expositions, proposé des spectacles, des cycles, des débats, des festivals. Pour fêter cet anniversaire, j'ai souhaité, non une auto-célébration, mais un anniversaire décentré, une fête de la création artistique partout en France, avec toutes les institutions amies qui partagent nos objectifs, ce maillage culturel français qui est si précieux. Cet anniversaire partagé est un moyen d'aller au devant de tous ceux qui ont aimé et accompagné le Centre Pompidou mais aussi de rencontrer de nouveaux publics.

QUELS SONT LES QUELQUES EXEMPLES DE PROJETS EMBLÉMATIQUES DE CET ANNIVERSAIRE « DÉCENTRÉ » ?

L'originalité du 40^e anniversaire du Centre Pompidou tient à la diversité des manifestations proposées au public, partout en France, en collaboration avec des musées, des centres d'art, des festivals, des scènes de spectacle... Il y en a pour tous les goûts : arts plastiques, architecture, design, danse, musique contemporaine, théâtre, performance. C'est au public de faire son choix !

L'esprit du 40^e anniversaire, c'est de proposer de découvrir ou redécouvrir, en collaboration avec les institutions culturelles en région, la richesse des collections du Centre Pompidou, la diversité des facettes de l'art aujourd'hui. Le Musée des Beaux-arts de Rennes a, par exemple, souhaité exposer l'installation *Bordeaux Piece* de David Claerbout, artiste vidéaste belge, œuvre de 13h, jamais présentée en France. D'autres expositions conçues à partir de la collection invitent le public à poser un nouveau regard sur certains pans de l'histoire de l'art : l'abstraction à Paris dans l'après-guerre (« Le geste et la matière » à la Fondation Clément en Martinique), les mégastructures, concept architectural dont l'architecture du Centre Pompidou par Richard Rogers et Renzo Piano est une expression (« Mégastructures » au lieu unique de Nantes), les coloristes, courant moins connu du grand public à la croisée du design et de l'architecture, dont le Centre Pompidou possède un fonds très important (« Éloge de la couleur » à La Piscine à Roubaix), la perception de la couleur dans le domaine céramique (« L'expérience de la couleur » à la Cité de la Céramique à Sèvres). Ce programme active le réseau artistique en France, dans toutes les régions : de la rétrospective Eli Lotar au Jeu de Paume à la rétrospective Claude Closky au Centre des livres d'artistes de Saint-Yrieix-la-Perche.

Enfin, pour le spectacle vivant, l'anniversaire permet de mettre en avant des complicités historiques avec certains lieux et le soutien donné à des artistes. C'est le cas du chorégraphe Alain Buffard, aujourd'hui disparu, qui a été soutenu au fil de son parcours par le Centre Pompidou, les Subsistances à Lyon et le Théâtre de Nîmes. 2017 est ainsi l'occasion de reprendre une de ses créations en partenariat avec ces deux institutions. Fanny de Chaillé, qui s'exprime aussi bien dans le registre du théâtre et de la danse que dans celui de la performance, présente sa troisième création au Centre Pompidou, à Bordeaux, à Montpellier et à Toulouse. Il est aussi important de profiter de l'anniversaire pour écrire de nouvelles histoires et tisser des liens avec des artistes émergents, comme les danseurs et chorégraphes I-Fang Lin et Volmir Cordeiro.

ET DANS QUARANTE ANS, COMMENT VOYEZ-VOUS ÉVOLUER LE CENTRE POMPIDOU, QUELS SONT LES DÉFIS QUI L'ATTENDENT ?

Quarante ans, c'est trop loin. Les défis sont à relever dans l'immédiat. Il faut savoir appréhender les nouvelles formes de la modernité. Un monde polycentré, le développement de nouvelles scènes artistiques qu'il faut connaître et où il faut aussi être acteur. De nouvelles démarches créatrices, qui verront l'art, la science et la technique multiplier les passerelles. De nouvelles attentes d'un public confronté à une offre multiple qui recherche une relation mieux individualisée, participative. L'ardente obligation de se rapprocher de « l'autre public », celui qui ne vient pas spontanément, que l'art contemporain intimide. Et plus généralement, le désir de ne rien perdre de son originalité, de sa capacité à surprendre et émouvoir tout en sachant aussi faire comprendre, donner des clés, échanger avec le public pour écrire ensemble l'histoire de la modernité. Enfin rester le capteur sensible de l'art en train de se réinventer sans cesse, avec toutes ses dimensions, plastiques, musicales ou chorégraphiques.

1977 – 2017

Premier né d'une nouvelle génération d'établissements culturels, le Centre Pompidou a été consacré par son fondateur à la création moderne et contemporaine, au croisement des disciplines : « Un centre culturel qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres... ». Il y a à l'origine l'idée qu'une société est d'autant plus agile, apte à se remettre en question, à innover, qu'elle sait s'ouvrir à l'art de son temps.

Quarante ans après, le Centre Pompidou est un acteur culturel majeur en France et à l'étranger. Il réunit en un lieu unique une collection de plus de 100 000 œuvres, une bibliothèque de lecture publique (la Bpi), des salles de cinéma et de spectacles, un institut de recherche musicale (l'Ircam), des espaces d'activités éducatives... Il présente quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année. Lieu de référence comme de prospective, il est aussi un lieu populaire qui cherche sans relâche, à travers sa programmation et ses projets, à élargir ses publics. Son bâtiment révolutionnaire est devenu une icône de l'architecture du 20^e siècle et l'incarnation d'un esprit. Il est de plain-pied avec la ville et avec ses visiteurs ; on y croise toutes les expressions artistiques, on y transcende les cloisonnements et les hiérarchies entre les arts, on y aiguise les curiosités. En 40 ans, il a accueilli, surpris, séduit, provoqué, questionné, ému plus de 100 millions de visiteurs.

Au croisement des disciplines, la programmation de ce 40^e anniversaire témoigne de l'engagement du Centre Pompidou aux côtés des institutions culturelles en région, acteurs essentiels de la diffusion et de la valorisation de l'art de notre temps. Émaillant tout le territoire, ce réseau de partenaires est caractérisé par sa diversité : musées, centres d'art, monuments, festivals, scènes de spectacle, avec lesquels le Centre Pompidou entretient depuis de longues années des relations confiantes, qui partagent avec lui une même attention à la création contemporaine.

Le Centre Pompidou marque cet anniversaire en accompagnant, par des prêts d'œuvres exceptionnels et des coproductions, les initiatives de ses partenaires. Les 51 expositions mettent en valeur tous les pans de la collection du musée national d'art moderne. Certaines de ces propositions ont été scientifiquement co-conçues avec un conservateur du Centre Pompidou. En matière de spectacle vivant, sont mises en valeur aussi bien des amitiés de longue date que de nouveaux partenariats. Au cœur de la programmation de cet anniversaire, les spectacles proposés s'inscrivent soit dans le cadre de la programmation annuelle des partenaires et du Centre Pompidou soit dans des temps de création spécifiques sous la forme de festivals (festival actoral, festival Latitudes contemporaines, festival DañsFabrik avec le Quartz...). D'Arles à Metz, en passant par Brest, Armentières et Nantes, le Centre Pompidou et ses partenaires soutiennent ainsi les artistes, qu'il s'agisse de compagnies déjà présentées à plusieurs reprises au Centre Pompidou ou de jeunes talents.

UN ANNIVERSAIRE PARTAGÉ AVEC L'IRCAM ET LA BPI

Pour cette saison anniversaire, l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) présente cinq créations à Bourges, Lyon, Marseille, Paris et Strasbourg. Combinant musique, théâtre, danse, opéra et arts visuels, ces projets sont le fruit d'une étroite collaboration artistique avec les scènes de spectacle de ces villes. Ces réalisations traduisent la diversité des formes artistiques développées à l'Ircam et témoignent de son engagement aux côtés des acteurs de la production et de la diffusion de la création contemporaine partout en France.

La Bibliothèque publique d'information (Bpi) a choisi de renforcer l'action hors-les-murs du Festival international de cinéma documentaire « Cinéma du réel » dont elle est l'organisatrice. Pendant ou après l'édition 2017 du festival (24 mars – 2 avril 2017), des films emblématiques du cinéma documentaire seront ainsi présentés dans les bibliothèques municipales de Bordeaux, Grenoble, Montpellier et Strasbourg, villes partenaires de la Bpi et membres de son conseil de coopération au titre de leur réseau de lecture publique. Selon les choix des bibliothèques partenaires, seront diffusés au public des films de la compétition 2017 du Cinéma du réel, des films des collections de la Bpi, comme par exemple Reporters de Raymond Depardon (1981), Histoires d'Amérique de Chantal Akerman (1988), Marseille, de père en fils de Jean-Louis Comolli (1990), ou encore des films documentaires en lien avec l'art contemporain ou issus des collections de films d'artiste du Centre Pompidou.

ircam
Centre
Pompidou 40

Bibliothèque
Centre publique d'information
Pompidou 40

AVANT-PROPOS

AUDREY AZOULAY

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION



Le 31 janvier 1977, un établissement culturel audacieux ouvrait ses portes au cœur de Paris. Association inédite d'un musée, d'un département programmant spectacles, cinéma et conférences, d'une bibliothèque et d'un institut de recherche musicale, le Centre Pompidou propose au public depuis sa création une autre vision de la culture, croisant les disciplines, suscitant la curiosité et le débat, portant un autre regard sur la société contemporaine.

Rassemblant art moderne, création contemporaine, littérature, cinéma, musique, danse, aménageant des passerelles entre la recherche, l'innovation et l'art, espace de confrontation des idées, le Centre Pompidou a été conçu comme un lieu de décroisement, d'ouverture à toutes les expressions culturelles, pour mieux questionner la société contemporaine et accompagner son évolution.

Quarante ans plus tard, il est devenu une référence en France et à l'étranger. Abritant l'une des collections d'art moderne et contemporain les plus riches du monde, le Centre Pompidou est internationalement connu pour la qualité de ses expositions, imité dans sa démarche pluridisciplinaire, renommé pour son esprit singulier. Il est aussi l'un des lieux symboliques qui illustrent la liberté de pensée, d'expression et de création.

Aussi a-t-il souhaité que son quarantième anniversaire soit fêté partout en France, en s'associant au riche tissu des institutions sur tout le territoire, et en partageant avec elles sa collection.

En cette période où la culture peut, plus que jamais, constituer une réponse au repli, une ouverture à l'autre, je me réjouis que le Centre Pompidou propose ainsi son esprit et ses œuvres au plus grand nombre et contribue, par son implication renforcée aux côtés des acteurs culturels en région, à faire vivre la culture dans notre pays.

Je tiens à remercier les équipes du Centre Pompidou et celles de ses partenaires qui ont permis de donner vie à ces projets pour une année anniversaire nourrie d'échanges et de culture.

Audrey Azoulay
Ministre de la Culture et de la Communication

LE PROGRAMME



	2016	novembre	décembre	2017	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre	2018	janvier	février	mars				
Grenoble	Musée de Grenoble	29-10	KANDINSKY, LES ANNÉES PARISIENNES										29-01											
Lyon	Musée des Beaux-Arts	Lyon	02-12	HENRI MATISSE. LE LABORATOIRE INTÉRIEUR										06-03										
Marseille	Mucem	Marseille	14-12	APRÈS BABEL, TRADUIRE										20-03										
Metz	Centre Pompidou-Metz		Metz	1 ^{er} semestre	LA NOVIA / T. RILEY, IN C																			
Rennes	La Criée	Rennes	janv.	ALORS QUE J'ÉCOUTAIS MOI AUSSI LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSY										juin										
Le François, Martinique	Fondation Clément	Le François	22-01	LE GESTE ET LA MATIÈRE										16-04										
Château-Gontier	Le Carré	Château-Gontier	28-01	PAROLE, PAROLE										23-04										
Toulouse	Les Abattoirs		Toulouse	02-02	AUTOUR DU NOUVEAU RÉALISME. LES DADAS DES DANIEL										28-05									
Brest	Passerelle		Brest	04-02	GESTES CANAILLES										06-05									
Paris	Jeu de Paume		Paris	14-02	ELI LOTAR										28-05									
Paris	La Monnaie		Paris	24-02	FRANÇOIS MORELLET										21-05									
Nîmes	Carré d'Art		Nîmes	printemps	A. COLLOD, BLACK PLACARD DANCE																			
Brest	Festival Dañisfabrik		Brest	01-03	D. BAGOUET / C. LEGRAND, JOURS ÉTRANGES																			
Brest	Festival Dañisfabrik		Brest	03-03	I-FANG LIN, EN CHINOISERIES																			
Bussy-Saint-Martin	Noisiel, Pontault-Combault		Bussy Saint Martin, Noisiel, Pontault-Combault	11-03	SOIXANTEDIXSEPT										16-07									
Bourges	Maison de la Culture		Bourges	16-03	CAMPO SANTO																			
Blanquefort	Carré-Colonnes		Blanquefort	16, 17-03	F. DE CHAILLÉ, LES GRANDS																			
Dijon	Le Consortium		Dijon	18-03	TRUCHEMENT										18-06									
Lyon	Théâtre de la Croix-Rousse		Lyon	23-03	CAMPO SANTO																			
Arles	Théâtre d'Arles		Arles	24-03	J. NIOCHE, NOS AMOURS																			
Nantes	Le Lieu Unique		Nantes	29-03	MÉGASTRUCTURES										21-05									
Roubaix	La Piscine		Roubaix	01-04	ÉLOGE DE LA COULEUR										11-06									
Chatou	CNEAI / Vélizy-Villacoublay		Chatou / Vélizy-Villacoublay	01-04	1977										23-07									
Cajarc	Maison des Arts Georges Pompidou		Cajarc	01-04	APRÈS VOUS / AVEC VOUS. FAIRE COMME UN										déc.									
Rouen	Musée Le Secq des Tournelles		Rouen	01-04	PICASSO / GONZALEZ : UNE AMITIÉ DE FER										11-09									
Armentières	Le Vivat		Armentières	04-04	D. BAGOUET / C. LEGRAND, JOURS ÉTRANGES																			
Nîmes	Carré d'Art		Nîmes	07-04	A DIFFERENT WAY TO MOVE										17-09									
Pau	Le Bel Ordinaire		Pau	26-04	PIERRE DI SCIULLO TYPOÉTICATRAC										01-07									
Nantes	Lieu Unique		Nantes	28-04	LA NOVIA / T. RILEY, IN C																			
Roquebrune-Cap-Martin	Association Cap Moderne		Roquebrune-Cap-Martin	01-05	EILEEN GRAY, UNE ARCHITECTURE DE L'INTIME										30-09									
Nîmes	Théâtre de Nîmes		Nîmes	03-05	A. HALPRIN / A. COLLOD, PARADES & CHANGES, REPLAY IN EXPANSION																			
Libourne	Chapelle du Carmel		Libourne	13-05	JOAN MIRÓ : ENTRE ÂGE DE PIERRE ET ENFANCE										19-08									
Marseille	Festival les Musiques		Marseille	15-05	QUATUOR DIOTIMA, NOUVELLES ŒUVRES																			
Metz	Centre Pompidou-Metz		Metz	20-05	FERNAND LÉGER, LE BEAU EST PARTOUT										30-10									
Mont-Saint-Michel	Abbaye		Mont-Saint-Michel	été	GERMAINE RICHIER																			
Lille	Festival Latitudes Contemporaines		Lille	juin	I-FANG LIN, EN CHINOISERIES																			
Lille	Festival Latitudes Contemporaines		Lille	juin	A. HALPRIN / A. COLLOD, PARADES & CHANGES, REPLAY IN EXPANSION																			
Nice	MAMAC		Nice	01-06	À PROPOS DE NICE : 1947-1977										31-10									
Villeneuve d'Ascq	LaM		Villeneuve d'Ascq	01-06	ANDRÉ BRETON ET L'ART MAGIQUE										30-09									
Paris	MAMVP		Paris	02-06	DERAIN, BALTHUS, GIACOMETTI										29-10									
Paris	CentQuatre		Paris	08-06	CAMPO SANTO																			
Rennes	Musée des Beaux-Arts		Rennes	10-06	DAVID CLAERBOUT										03-09									
Marseille	MusicaTreize		Marseille	13-06	ENSEMBLE MUSICATREIZE. VOCES NOMADAS / LES CHANTS DE L'AMOUR																			
Rodez	Musée Soulages		Rodez	16-06	SOULAGES, AU FIL DU TEMPS										05-11									
Chambord	Domaine national de Chambord		Chambord	18-06	GEORGES POMPIDOU ET L'ART : UNE AVENTURE DU REGARD										19-11									
Saint-Yrieix-la-Perche	Centre des livres d'artistes		Saint-Yrieix-la-Perche	24-06	CLAUDE CLOSKY, LES PUBLICATIONS										16-09									
Saint-Germain la Blanche-Herbe	IMEC		Saint-Germain la Blanche-Herbe	25-06	INTIMITÉ										25-10									
Bordeaux	CAPC		Bordeaux	28-06	NOS IDENTITÉS VISUELLES « PARIS-BORDEAUX / BORDEAUX-PARIS »										31-12									
Hyères	Villa Noailles		Hyères	30-06	CHARLES ET MARIE-LAURE DE NOAILLES, MÉCÈNES DU 20 ^e SIÈCLE										01-10									
Montpellier	Musée Fabre		Montpellier	01-07	BACON / NAUMAN, FACE À FACE										05-11									
Arles	Les rencontres de la photographie		Arles	04-07	LE SPECTRE DU SURREALISME										25-09									
Paris	Musée Picasso		Paris	2 nd semestre	PICASSO 1947. UN DON MAJEUR AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE																			
Sèvres	Cité de la céramique		Sèvres	13-09	L'EXPÉRIENCE DE LA COULEUR										30-03									
Ivry	Centre d'art contemporain d'Ivry — le Crédac		Ivry	14-09	HABITER										17-12									
Lyon	Biennale		Lyon	20-09	BIENNALE DE LYON										31-12									
Strasbourg	Festival Musica		Strasbourg	23, 24, 25-09	KEIN LICHT																			
Marseille	Festival Actoral		Marseille	automne	FESTIVAL ACTORAL																			
Rennes	Théâtre national de Bretagne		Rennes	automne	FESTIVAL METTRE EN SCÈNE																			
Nîmes	Théâtre de Nîmes		Nîmes	automne	A. BUFFARD, LES INCONSOLES																			
Bourges	Transpalette — La Box_Ensa — Bandits Mages		Bourges	06-10	CARTOGRAPHIE REN@RDE										17-12									
Lille	Tri Postal		Lille	13-10	JOURS DE FÊTES										14-01									
Paris	Opéra Comique		Paris	18, 19, 21, 22-10	KEIN LICHT																			
Tours	CCC Olivier Debré		Tours	oct.	KLAUS RINKE — DÜSSELDORF, MON AMOUR										avr.									
Lyon	Substances		Lyon	nov.	A. BUFFARD, LES INCONSOLES																			
Metz	Frac Lorraine		Metz	janv.	CARTOGRAPHIE REN@RDE										févr.									
Toulouse	Théâtre Garonne — CDC		Toulouse	janv.	F. DE CHAILLÉ, LES GRANDS																			
Montpellier	Humain Trop Humain				F. DE CHAILLÉ, LES GRANDS																			
Toulouse	Théâtre Garonne — CDC				A. BUFFARD, LES INCONSOLES																			
Paris	Bétonsalon — Villa Vassiliev				LE FONDS MARC VAUX																			
Vitry-sur-Seine	MAC VAL				LE SENS DE LA DÉRIVE																			

SPECTACLE VIVANT – DANSE

JULIE NIOCHE NOS AMOURS

THÉÂTRE D'ARLES

24 MARS 2017

www.theatre-arles.com

Dans cette création, la chorégraphe et danseuse Julie Nioche et le danseur Miguel Garcia Llorens sont à la recherche des traces de nos histoires d'amour. Ils creusent la mémoire pour les raviver, les actualiser, entrent dans un état second pour les intensifier tandis qu'elles se métamorphosent. Les corps des deux danseurs sont plongés dans un espace de lumière modulaire. Les jeux de dessins à même la peau, évoquant des tatouages, se mêlent, s'effacent dans le mouvement. La chorégraphie est structurée en lien avec la partition minutieuse des Variations Goldberg de Bach par Glenn Gould, interprétées par Alexandre Meyer. « Créer un duo pour partager ce qui peut sembler trop intime mais qui représente un "en commun" entre spectateurs et performeurs. Prendre appui sur la structure musicale des Variations Goldberg de Bach pour créer une partition dansée et une autre variation musicale. Plonger dans le chant de Glenn Gould quand il interprète cette œuvre, ce chantonement ineffaçable témoignant de sa présence. Raviver les mémoires amoureuses [...]. Rendre floue l'identité de nos corps [...]. Transformer l'espace et les corps à travers le mouvement d'un objet lumineux utilisé comme scénographie. »

Julie Nioche

Scène conventionnée pour les nouvelles écritures, le théâtre d'Arles privilégie les écritures singulières dans les domaines du théâtre, du cirque et de la danse et accorde une place importante à des formes hybrides, jouant de la transversalité, portées par une nouvelle génération d'artistes. Il est dirigé par Valérie Deulin depuis 2007.

Et aussi au Centre Pompidou à l'automne 2017 – avec le festival d'Automne à Paris

théâtre_ARLES

scène conventionnée pour les nouvelles écritures

EXPOSITION – PHOTOGRAPHIE

LE SPECTRE DU SURRÉALISME

ARLES, LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

3 JUILLET – 24 SEPTEMBRE 2017

www.rencontres-arles.com

Commissariat : Karolina Ziebinska-Lewandowska

L'exposition conçue à partir des collections photographiques du Centre Pompidou revient sur les thèmes qui ont résulté de la rencontre du surréalisme et de la photographie. En commençant par des œuvres majeures comme *Le Gros orteil* de Jacques-André Boiffard, les *Sculptures involontaires* de Brassaï, les *Nus* de Man Ray et le *Portrait d'Ubu* de Dora Maar, l'exposition explore les voies tracées par ces « classiques » du surréalisme. Elle montre comment les artistes de l'après-guerre ont puisé dans la sensibilité surréaliste, la développant et l'interprétant. Elle illustre la façon dont ils ont adapté, à leurs fins, le rapport des surréalistes à la réalité, en glissant parfois dans l'anecdotique, mettant l'accent sur les enjeux politiques, poursuivant l'abolissement des règles artistiques, redonnant la position du sujet à la femme... Par-delà la continuité chronologique, l'exposition fait dialoguer entre eux des projets artistiques en apparence lointains tels ceux de Hans Bellmer et Aneta Grzeszykowska, de Boiffard et Hannah Villiger, de Brassaï et Zoe Leonard, de Dora Maar et Eva Kotátková, de René Magritte et Erwin Wurm ou encore de Raoul Ubac et Arthur Tress.

**ARLES
2017**

LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

ARMENTIÈRES

SPECTACLE VIVANT - DANSE

DOMINIQUE BAGOUET RECRÉATION DE CATHERINE LEGRAND JOURS ÉTRANGES

LE VIVAT

4 AVRIL 2017

www.levivat.net

www.gymnase-cdc.com/festivals/le-grand-bain-4

Coréalisation Le Vivat – Le Gymnase | CDC Roubaix –
Hauts-de-France, dans le cadre du festival
Le Grand Bain

Catherine Legrand, accompagnée de six danseuses, revisite la pièce majeure de Dominique Bagouet, *Jours étranges*. Dominique Bagouet fut l'un des chorégraphes emblématiques de la nouvelle danse française qui prit son élan au début des années 1970, fut institutionnalisé en 1981 avant d'être consacré sur la scène internationale. Sur la musique de l'album *Strange days* des Doors, les danseuses incarnent la turbulence, l'exaltation, la révolte, la fragilité. Un hymne sensuel, nostalgique et incandescent à la jeunesse qui résiste merveilleusement à l'épreuve du temps, plus de vingt-cinq ans après sa création.

Catherine Legrand, qui signe ici la « re-crédation » de *Jours étranges*, était l'assistante de Dominique Bagouet sur la pièce d'origine. Elle en est un témoin bouleversant.

Et aussi au Centre Pompidou du 9 au 11 mars 2017

Scène conventionnée danse et théâtre d'Armentières, le Vivat place au cœur de son projet artistique l'accompagnement des artistes et des publics. Outre une programmation de danse, théâtre et spectacles pluridisciplinaires, le Vivat propose des résidences de recherche ou de création, des rencontres avec les artistes, des débats, et également un festival, *Vivat la danse!*, qui fête ses 20 ans en janvier 2017.



LE GYMNASE
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE
ROUBAIX 1 HAUTS-DE-FRANCE

BORDEAUX

EXPOSITION – GRAPHISME

NOS IDENTITÉS VISUELLES « PARIS – BORDEAUX / BORDEAUX – PARIS »

CAPC – MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DE BORDEAUX

28 JUIN – 31 DÉCEMBRE 2017

www.capc-bordeaux.fr

Commissariat : Martine Péan

Croisements, ruptures, échanges, homologie parcourent les identités visuelles respectives du CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux et du Centre Pompidou dont Jean Widmer, Michel Aphenbero, Daphné Duijvelshoff, Pierre Bernard, Zak Kyes, auxquels est attaché l'apport de László Moholy-Nagy, ont rationalisé les intentions fondatrices et assumé le dessin. Leurs créations graphiques forment le paysage culturel des deux institutions à l'aide de peu de signes : la typographie, le spectre coloré, la mise en page, le logo ou l'absence de logo, déclinés sur un choix de supports en perpétuel renouvellement depuis 40 ans.

Le Centre Pompidou et le CAPC ont en commun l'histoire d'une transformation urbaine et d'une requalification d'un site à travers une nouvelle ambition culturelle. Avant le Centre Pompidou, le cœur de Paris était marqué par la friche du parking des Halles ; avant le CAPC, les entrepôts Lainé, au centre de Bordeaux, étaient un haut lieu d'exploitation commerciale laissé par la suite en friche pendant des années. En 40 ans, le Centre Pompidou et le CAPC se sont affirmés à travers la force de leur histoire urbaine et de leur inscription visuelle.

« Si nous voulons rester nous-mêmes, disait Willem Sandberg, il faudra changer sans cesse, l'avenir part d'aujourd'hui, partons avec lui. » Le parcours proposé en hommage aux designers est un itinéraire en résonance d'une cité l'autre (exposition, colloque, découvertes).

C musée
A d'art contemporain
P de Bordeaux

CINÉMA DOCUMENTAIRE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BORDEAUX
DATES À CONFIRMER

bibliotheque.bordeaux.fr

Avec le soutien de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), qui renforce en 2017 l'action hors-les-murs du Festival international de cinéma documentaire « Cinéma du réel » dont elle est l'organisatrice, la bibliothèque municipale de Bordeaux propose pendant ou après les dates du festival (24 mars – 2 avril 2017) la projection de films de la compétition 2017.

SPECTACLE VIVANT – THÉÂTRE

FANNY DE CHAILLÉ

LES GRANDS

CARRÉ-COLONNES, SCÈNE COSMOPOLITAINE
SAINT-MÉDARD-EN-JALLES / BLANQUEFORT /
BORDEAUX MÉTROPOLÉ

16 ET 17 MARS 2017

www.lecarrelescolonnes.com

« Voir sur un plateau trois personnes grandir physiquement et intellectuellement en une heure de temps. Prendre ce postulat au pied de la lettre : convoquer neuf acteurs, trois enfants, trois adolescents et trois adultes pour jouer le même rôle. Il s'agit durant l'heure de cette représentation de réaliser une chose impossible : voir des gens grandir. Profiter, pour construire notre pièce, de l'illusion théâtrale, de ce qu'elle permet, entre autres, la construction d'une fiction. Fabriquer, grâce au théâtre, de l'impossible, des images et des situations impossibles pour mieux interroger le réel ou plutôt pour mieux contaminer le réel par l'entremise de la fiction. Voir des êtres se construire et / ou se dé-construire : quel enfant nous avons été, quel adolescent nous fûmes, quel adulte nous sommes... Comment en sommes-nous arrivés là ? »
Fanny de Chaillé.

Carré-Colonnes, Scène cosmopolitaine est un lieu dédié au spectacle vivant, en production et en diffusion, implanté dans la Métropole Bordelaise. Contemporain et international, il propose une saison transdisciplinaire et deux festivals : Le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole (FAB) et le Festival Echappée Belle.

■ ■ ■
carré
colonnes
scène cosmopolitaine
Saint-Médard
Blanquefort

BOURGES

EXPOSITION – ARTS VISUELS

CARTOGRAPHIE REN@RDE

À BOURGES

→ TRANSPALETTE – EMMETROP

6 OCTOBRE – 17 DÉCEMBRE 2017

www.emmetrop.fr

→ LA BOX_ENSA

AUTOMNE 2017

www.ensa-bourges.fr/index.php/fr/la-box

→ RENCONTRES BANDITS MAGES

FRICHE L'ANTRE-PEAUX

3 NOVEMBRE – 19 NOVEMBRE 2017

www.bandits-mages.com

À METZ

→ 49 NORD 6 EST – FONDS RÉGIONAL D'ART

CONTEMPORAIN DE LORRAINE

JANVIER – FÉVRIER 2018

www.fracloorraine.org

Projet collectif, *Cartographie ren@rde* est inspiré des réflexions théoriques menées par Paul (Beatriz) Preciado : une interrogation sur l'évolution récente des processus identitaires contemporains, opposant au sein des pratiques culturelles et artistiques deux formes de stratégies politiques. La première, dite « du lion », vise à normaliser les identités, dans un grand récit linéaire lié à la modernité. La seconde, dite « du renard », réaffirme les singularités irréductibles des identités, issues d'un croisement complexe entre territoires, cultures et trajectoires individuelles. Une « cartographie renarde » se constitue, de milliers de récits qui se croisent, s'opposent, se répondent, jouent et attestent aussi d'un grand basculement : l'irruption des nouvelles technologies, les sciences du vivant et la réduction inéluctable de la biodiversité.

Le projet *Cartographie ren@rde* cherche à voir, comprendre et analyser ce champ appliqué à l'art contemporain. Il propose trois expositions, un festival et quatre modes d'interrogations : chaque lieu s'intéressant plus particulièrement à un ensemble d'œuvres ou à un thème.

Le Centre d'art Transpalette se propose de construire une exposition plus historique (de 1977 à nos jours). Il présente une sélection d'œuvres historiques et récentes — dessins, photographies, installations, vidéos, performances et traces de performances — issues à la fois des collections du Centre Pompidou et de collections privées : Gina Pane, Pipilotti Rist,

Anne-Marie Schneider, William Burroughs, John Giorno, Derek Jarman, Michel Journiac, Paul McCarthy, Bruce Nauman, Natacha Nisic et plus de dix autres artistes.

Les Rencontres Bandits-Mages répondent par une mise en jeu de la « cartographie ren@rde » à travers la fabrication collective d'un espace d'exposition, de performance et de projection d'objets vidéos et cinématographiques issus des collections du Centre Pompidou et d'autres institutions françaises et internationales.

Quant à La Box de l'Ensa, elle choisit de présenter une œuvre emblématique des collections du Centre Pompidou liée à cette thématique.

À travers un programme de performances et d'interventions, le 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine tente de voir comment le champ du post-porn enrichit ce débat.

ARTICULURES & AUTRES
emmetrop



TRANSPALETTE

| : : : : : |
la box _ bourges

école nationale supérieure d'art
de bourges

49 NORD
6 EST
FRAC
LORRAINE

SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

ENSEMBLE CAIRN CAMPO SANTO IMPURE HISTOIRE DE FANTÔMES

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

16 MARS 2017

www.mcbourges.com

Concert/installation pour cinq musiciens, électronique et dispositif scénique et vidéo

Campo Santo propose l'exploration d'un lieu oublié : Pyramiden, autrefois ville fleuron de la culture soviétique, cité minière septentrionale située au 78^e parallèle, perdue dans l'archipel norvégien du Spitzberg. Elle fut à l'âge d'or du socialisme soviétique, l'emblème d'une organisation humaine construite autour du travail. Aujourd'hui abandonnée, la ville est synonyme d'une destruction dont la cause est avant tout celle d'un déclin économique, la faillite d'un modèle culturel. *Campo Santo* est une proposition musicale de Jérôme Combier, une proposition scénique et vidéo de Pierre Nouvel. À la fois installation et concert, elle invite à percevoir les ruines de nos sociétés et l'usure du temps ; une expédition pour le Grand Nord et cette cité oubliée où Jérôme Combier et Pierre Nouvel ont collecté images et sons. *Campo Santo* est aussi une histoire de fantômes, attachée à l'histoire d'hommes et de femmes qui ont habité la ville du Spitzberg, qui y ont les traces de leur existence.

Composition et conception : Jérôme Combier,
commande d'État et du Domaine national de Chambord
(résidence de Jérôme Combier)

Mise en scène et vidéo : Pierre Nouvel

Régie générale : Thomas Leblanc

Création lumière : Bertrand Couderc

Assistanat à la mise en scène : Bertrand Lesca

Réalisation informatique musicale Ircam : Robin Meier

Ensemble Cairn : Sylvain Lemêtre et Arnaud Lassus

(Percussions), Fanny Vicens (accordéon), Christelle

Séry (guitare électrique), Cédric Jullion (flûte)

Production déléguée : Ensemble Cairn

Coproduction Théâtre d'Orléans, Scène nationale,

Ircam-Centre Pompidou, Le Tandem, Scène nationale

Arras-Douai, MCB^o Maison de la Culture de

Bourges/Scène nationale

Accueil-diffusion : Théâtre des Treize Arches,

Brive-la-Gaillarde

Construction des décors : Ateliers de la MCB^o Maison

de la Culture de Bourges/Scène nationale

Accueil résidence de travail : Villa Medici, Académie de

France à Rome



EXPOSITION – ARTS VISUELS

GESTES CANAILLES

(TITRE PROVISoire)

PASSERELLE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

4 FÉVRIER – 29 AVRIL 2017

Commissariat : Volmir Cordeiro, Marcela Santander Corvalán,

Margot Videcoq et Etienne Bernard

www.cac-passerelle.com

Dans le cadre de la célébration du 40^e anniversaire du Centre Pompidou et en partenariat avec le festival DañsFabrik 2017, porté par le Quartz – Scène nationale de Brest, l'exposition *Gestes canailles* se veut comme le code source et le socle référentiel de la prochaine pièce du chorégraphe Volmir Cordeiro, *L'œil, la bouche et le reste* — création à La Passerelle le 1^{er} mars 2017.

Cible thématique et moteur de l'exposition, l'expression intensifie voire achève le singulier passage d'une sensation vers l'incarnation d'un geste dansé. Pensée comme une sorte de millefeuille, l'exposition donnera à voir des œuvres qui tentent une formulation complexe, ouverte et inachevée de la fonction expressive dans le champ chorégraphique. C'est par association libre et par force d'excitation que les choix ont été faits, à travers le désir d'inquiéter l'œil devant une grande masse de gestes. L'exposition donnera à voir et penser les jeux d'inspiration, de relecture, de matières-fantômes, d'une époque, d'un artiste à un autre, partant du début du 20^e siècle jusqu'à aujourd'hui.

L'exposition s'appuie sur une sélection d'œuvres présentées dans le cadre des éditions de la manifestation *Vidéodanse* du Centre Pompidou. Elle comprend également un volet performatif intitulé *Une nuit des visages*, le 4 mars 2017, au cours duquel plusieurs chorégraphes, dont Aude Lachaise, Ana Rita Teodoro, Mark Tompkins, proposeront des extraits de pièces présentées au travers des films exposés ou des formes créées pour l'occasion.

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE

Brest — FR

SPECTACLE VIVANT – DANSE

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DAÑSFABRIK

www.dansfabrik.com

DOMINIQUE BAGOUET RECRÉATION DE CATHERINE LEGRAND JOURS ÉTRANGES

QUARTZ

1^{er} MARS 2017

www.lequartz.com

Catherine Legrand, accompagnée de six danseuses, revisite la pièce majeure de Dominique Bagouet, *Jours étranges*. Dominique Bagouet fut l'un des chorégraphes emblématiques de la nouvelle danse française qui prit son élan au début des années 1970, fut institutionnalisé en 1981 avant d'être consacré sur la scène internationale. Sur la musique de l'album *Strange days* des Doors, les danseuses incarnent la turbulence, l'exaltation, la révolte, la fragilité. Un hymne sensuel, nostalgique et incandescent à la jeunesse qui résiste merveilleusement à l'épreuve du temps, plus de vingt-cinq ans après sa création.

Catherine Legrand, qui signe ici la « re-crédation » de *Jours étranges*, était l'assistante de Dominique Bagouet sur la pièce d'origine. Elle en est un témoin bouleversant.

Et aussi au Centre Pompidou du 9 au 11 mars 2017

SPECTACLE VIVANT – DANSE

DANS LE CADRE DU FESTIVAL DAÑSFABRIK

www.dansfabrik.com

I-FANG LIN EN CHINOISERIES

LA CARÈNE, SALLE DE MUSIQUES ACTUELLES
DE BREST

3 MARS 2017

www.lacarene.fr

En Chinoiseries s'inspire du titre d'un duo de Mathilde Monnier de 1990, l'année où la danseuse et chorégraphe taïwanaise I-Fang Lin arrive en France. Entre expérience personnelle et histoire de la danse, cette création nous invite à naviguer en sa compagnie dans l'archipel de sa mémoire, de son passé, avec en vis-à-vis la création contemporaine en Europe et les répertoires chinois et taïwanais des années 1950 et 1960.

I-Fang Lin invite François Marry, chanteur, compositeur et multi-instrumentaliste du groupe François & The Atlas Mountains, et instaure un terrain commun entre deux personnalités, deux continents et deux cultures. Ensemble, ils proposent une réflexion autour de la star-attitude, le fantasme d'être exposé et adulé le temps d'une carrière artistique, musicale ou chorégraphique.

Et aussi au Centre Pompidou du 17 au 19 novembre 2016

Rendez-vous initié par Le Quartz – Scène nationale, DañsFabrik est un festival consacré à l'art chorégraphique, déployé dans toute la ville de Brest pendant une semaine. Festival des écritures chorégraphiques, DañsFabrik est un témoin de la danse dans son époque, dans son développement, dans son rapport au plateau, dans son rapport au temps et à l'espace, dans son rapport à la performance. Le festival se déploie ainsi dans de nombreux espaces de la ville, résultat d'une discussion fructueuse avec le centre d'art contemporain Passerelle, la salle de musiques actuelles La Carène, le centre national des arts de la rue Le Fourneau, la Maison du Théâtre, le Mac Orlan (salle municipale pour la danse) ou encore le Cabaret Vauban (salle mythique de Brest, foyer d'une intense vie nocturne).

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

DAÑS
FABRIK
FESTIVAL DE BREST

BUSSY-SAINT-MARTIN NOISIEL PONTAULT-COMBAULT

EXPOSITION – ARTS VISUELS

SOIXANTEDIXSEPT

TROIS LIEUX, PLUSIEURS CHAPITRES

- LA FERME DU BUISSON À NOISIEL
- LE CHÂTEAU DE RENTILLY (FRAC ÎLE-DE-FRANCE) À BUSSY-SAINT-MARTIN
- LE CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE À PONTAULT-COMBAULT

Exposition : 11 mars – 16 juillet 2017

+ Festival Performance : 3-4 juin 2017

+ Robert Breer, Films (une rétrospective) en avril 2017

SoixanteDixSept : à travers un jeu de chiffre, ce projet en plusieurs chapitres convoque la date emblématique de création du Centre Pompidou — cette « centrale de la décentralisation » — pour réinsuffler l'esprit d'une époque à l'échelle d'un territoire. Œuvres créées ou acquises en 1977, œuvres et relectures par des artistes nés en 1977 se déploient sur les trois centres d'art contemporain de Seine-et-Marne (77) pour faire circuler les œuvres, les publics et les idées.

À travers trois expositions, un festival de performance et une circulation des publics, le projet revient sur une vision de l'art et de la société, un moment clé porteur d'utopies qui traversent encore la création contemporaine. Reconsidérer ce moment après quarante ans, c'est comprendre comment un musée fait histoire, en conservant mais aussi en modélisant un futur.

SOIXANTEDIXSEPT #1

FRAC ÎLE-DE-FRANCE, LE CHÂTEAU, RENTILLY
BUSSY-SAINT-MARTIN

11 MARS – 16 JUILLET 2017

Commissariat : Xavier Franceschi

www.fraciledefrance.com/lieux/chateau

L'exposition propose une succession de paysages multipliant les analogies formelles et sémantiques pour une expérience inédite. Autour de *Chambre 202*, *Hôtel du Pavot* de Dorothea Tanning se déploie une installation intégrant des œuvres aux accents surréalistes (Roger Parry), jouant de correspondances explicites à la fois de matières (Burri) et de situation (Arroyo) avec l'œuvre de l'artiste américaine. Ce rapport à l'organique, à l'intime et à une certaine étrangeté induit par l'œuvre de Tanning est prolongé par d'autres œuvres, plus récentes (Jalain).

La seconde partie de l'exposition s'ouvre sur des formes expérimentales et prospectives, notamment à la fin des années soixante-dix : composée de films et de vidéos, avec des œuvres révélatrices d'un autre rapport au réel, qu'il s'agit de transposer en renouvelant les modes de narration (Burgin, Michals), ou sur lequel il s'agit d'intervenir, un réel qui est celui que l'on vit pour autant d'expériences à dimension performative (Gudmunsson). Ainsi, l'exposition rend compte de façon singulière de la réalité d'une période cruciale de l'art et de la vision que le Centre Pompidou a pu en avoir au moment de sa création.

← frac
île-de-france
↙ le château
rentilly

SOIXANTEDIXSEPT #2

LA FERME DU BUISSON, NOISIEL

11 MARS – 16 JUILLET 2017

Commissariat : Julie Pellegrin

Artiste associée : Marie Auvity

www.lafermedubuisson.com

L'exposition à la Ferme du Buisson appréhende le Centre Pompidou de 1977 comme un outil d'enregistrement et de projection. Une caisse de résonance de tout ce qui lui a précédé et le moteur de ce qui va advenir. L'exposition devient machine à explorer le temps et d'autres dimensions. Elle opère une coupe archéologique constituée de couches narratives non chronologiques, où les dates se corrompent. Tels des événements, les œuvres de la collection apparaissent et disparaissent selon un principe de clignotement. Elles cohabitent avec une bande son conçue par Marie Auvity, où se croisent témoins d'hier et d'aujourd'hui en écho au film méconnu de Roberto Rossellini sur l'ouverture du Centre Pompidou. Convoquant machines célibataires et machinerie théâtrale ou cinématographique, fragmentation, déconstruction et hallucinations, nécessité de conservation et anti-musée, théâtre des opérations et illusion, cette exposition met en scène un « musée projeté ».



SOIXANTEDIXSEPT #3

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE,
PONTAULT-COMBAULT

11 MARS – 16 JUILLET 2017

Commissariat : Nathalie Giraudeau

Co-commissariat : Audrey Illouz, Rémi Parcollet,
Marcelline Delbecq, Marina Gadonneix et Aurélie Pétreil
www.cpiif.net

Le projet collaboratif proposé par le CPIF tend à performer des images autant qu'à produire de nouvelles œuvres. Jouant d'une sélection inspirée par le nombre 77, dans les collections du Centre Pompidou, commissaires et artistes dégagent un réseau de signification d'un assemblage « magique – circonstanciel » de pièces, qui témoignent de l'énergie expérimentale de la scène artistique des années soixante-dix. Audrey Illouz (1976), Rémi Parcollet (1977), respectivement critique et historien d'art, les artistes Marina Gadonneix, Marcelline Delbecq (1977) ainsi qu'Aurélie Pétreil (1980), sont invités à réagir à ce contexte d'exposition. Ces dernières explorent la question de l'expérimentation performative et construisent ce faisant un rapport aux images et un état d'être au monde dont une part pourrait être héritée des années 1970.



FESTIVAL – PERFORMANCES

PERFORMANCE DAY #2

3-4 JUIN 2017

Festival de performances

Commissariat : Xavier Franceschi,
Nathalie Giraudeau, Julie Pellegrin
Collaboration : Fondation Serralvès (Porto)
et festival Playground (Louvain)

Avec cette seconde édition, le festival prend de l'ampleur. Dans le cadre de l'anniversaire des 40 ans du Centre Pompidou, elle se déploie dans les divers lieux partenaires : tous les espaces de la Ferme du Buisson, le Centre Photographique d'Île-de-France à Pontault-Combault et le frac Île-de-France au Parc Culturel de Rentilly. En conclusion des trois expositions *SoixanteDixSept*, le festival s'articule autour de l'idée de « musée performé ». Les artistes sont invités à imaginer performances, lectures, visites guidées, concerts et manipulations de pièces autour d'histoires de musées et de collections.

CINÉMA

ROBERT BREER FILMS (UNE RÉTROSPECTIVE)

CINÉMA DE LA FERME DU BUISSON, NOISIEL

AVRIL 2017

Commissariat : Vincent Echès, Julie Pellegrin, Dominique Toulat
Avec le PULP Festival/En collaboration avec la galerie gb agency

La Ferme du Buisson présente pour la première fois en France l'intégrale des films de Robert Breer — rendant compte d'un ensemble exceptionnel constitué par le Centre Pompidou au fil des années. À partir du film 77 présenté dans l'exposition, ces projections en salle déroulent le fil de la production filmique de l'artiste américain de son appartenance à divers mouvements d'avant-gardes artistiques jusqu'à la place majeure qu'elle occupe dans le champ de la bande dessinée et de l'image animée. Pendant soixante ans, Robert Breer a bâti une œuvre drôle et stimulante où les formes s'engendrent les unes les autres par collage et où le mouvement est conçu comme un outil à fabriquer des blagues et de la stupeur, le cinéma d'animation une machine à produire des métamorphoses. Il était donc naturel que ses films débordent de l'exposition pour s'inscrire dans le PULP Festival, que la scène nationale et le cinéma consacrent à la bande dessinée et au cinéma d'animation au croisement des arts.

EXPOSITION – ARTS VISUELS ET MUSIQUE

APRÈS VOUS / AVEC VOUS. FAIRE COMME UN

MAISON DES ARTS GEORGES POMPIDOU

AVRIL – DÉCEMBRE 2017

www.magp.fr

Comment faire communauté ? Qu'est-ce qui nous est comme-un ? Ces questions font écho aux injonctions politiques qui apparaissent dès lors qu'il s'agit de positionner des institutions culturelles et de leur garantir la liberté d'action nécessaire au travail artistique. Selon les contextes, l'art court le risque d'être instrumentalisé pour le tourisme ou pour favoriser l'intégration sociale. Il est difficile de se prémunir contre de tels scénarios, en défendant la conviction que l'art n'a foncièrement aucune obligation si ce n'est artistique.

Les trois expositions présentées en 2017 à la Maison des Arts Georges Pompidou accueillent des œuvres de la collection du Centre Pompidou, en collaboration avec l'un de ses organismes associés, l'IRCAM. Après une exposition de Mathieu Provansal du 1^{er} avril au 4 juin, l'Auditorium de Franz West, présenté du 1^{er} juillet au 3 septembre, invitera à l'écoute de pièces sonores de jeunes artistes. Une exposition de David Coste et Sébastien Vonier clôturera la saison d'octobre à décembre.



CHAMBORD

EXPOSITION – PEINTURE

GEORGES POMPIDOU ET L'ART : UNE AVENTURE DU REGARD

DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

18 JUIN – 19 NOVEMBRE 2017

Commissariat : Yannick Mercoyrol

www.chambord.org

De l'achat de *La Femme 100 têtes* de Max Ernst en 1930 à celui d'un portrait de Jacques Villon quelques jours avant sa mort en 1974, Georges Pompidou a passionnément regardé, collectionné et accroché chez lui, à Matignon, puis à l'Élysée, les œuvres des grandes figures de l'art moderne, mais également ceux des avant-gardes des années 1950 à 1970. Reprenant les choix opérés par Georges Pompidou, l'exposition rassemble les artistes présents dans sa collection ou mis à l'honneur dans les lieux de pouvoir : un « précipité » de trois décennies de peinture en France. Soixante œuvres (tableaux, dessins, sculptures), dont le célèbre salon conçu par le designer Pierre Paulin pour l'Élysée, sont montrées sous les voûtes du château, un lieu que le Président Pompidou appréciait particulièrement. Issues de la collection du Centre Pompidou et venues de collections privées, dont celle d'Alain Pompidou, les œuvres sélectionnées forment un ensemble inédit et sans précédent au domaine national de Chambord.



domaine national de Chambord

CHÂTEAU-GONTIER

EXPOSITION – ARTS VISUELS

PAROLE, PAROLE

LE CARRÉ, SCÈNE NATIONALE ET CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN DU PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER
28 JANVIER – 23 AVRIL 2017

Commissariat : Bertrand Godot
www.le-carre.org

De celui qui parle à celui qui écoute, de l'organique au design, du conférencier au poète, l'exposition aborde la parole dans une idée de transmission et de mémoire. Elle interroge le médium vocal dans ses différentes fonctions sociales, artistiques et politiques. La parole est chantée dans le titre de l'exposition tandis que chez Einstein, elle est scientifique. Avec *Restez à l'écoute*, Claude Closky évoque les paroles des communicants tandis que William Burroughs développe une parole poétique. Des origines du langage au texte performé, des phrases dessinées aux formes conférencées, de l'écriture au mouvement, la parole est multiple et en perpétuelle mutation. L'exposition questionne également la place de celui qui reçoit cette parole. Une série de chaises du début du 20^e siècle induit l'écoute de l'auditeur et une scénographie liée au discours tandis que Pierre Paulin nous renvoie à l'organe de base, la langue, sans qui le verbe ne serait pas.



CHATOU / VÉLIZY-VILLACOUBLAY

EXPOSITION – ARTS VISUELS

1977

CENTRE NATIONAL EDITION ART IMAGE (CNEAI)
À CHATOU

MICRO ONDE, CENTRE D'ART DE L'ONDE
À VÉLIZY-VILLACOUBLAY

1^{er} AVRIL – 23 JUILLET 2017

Commissariat : Yann Chateigné

www.cneai.com

www.londe.fr

Micro Onde, Centre d'art de l'Onde, et le Cneai s'associent pour proposer une double exposition. À travers œuvres et documents issus des collections du Centre Pompidou et du Cneai, en lien avec les artistes qui ont marqué l'histoire des deux centres d'art, le projet explore deux pans d'une histoire inaccomplie. À Micro Onde, un groupe d'artistes, issus de différentes disciplines, est invité à constituer l'archive invisible des multiples dimensions technologiques, cybernétiques, d'une utopie institutionnelle d'emblée pensée à l'aune de la machine. Le second pan se construit sur les traces de destinées individuelles qui ont traversé l'art et la contre-culture parisienne de la fin des années 1970. Au Cneai, en association avec Tiphany Blanc, c'est autour de la figure de Pascal Doury, artiste, éditeur et collectionneur disparu en 2001, que le projet cartographie les ramifications d'une autre révolution française restée dans l'ombre.

cneai = l'onde

EXPOSITION – ARTS VISUELS

TRUCHEMENT

LE CONSORTIUM

18 MARS – 18 JUIN 2017

www.leconsortium.fr

Un anniversaire peut en démasquer un autre. En 2017, le Centre Pompidou aura quarante ans, Le Consortium aussi. L'histoire des personnes, la mécanique des projets et l'entremise des artistes ont entrelacé leurs parcours en jouant des moments et des situations. Inoubliable, du fait même de sa générosité, l'invitation faite au Consortium d'exposer au Centre Pompidou sur le principe d'une activation de sa collection prit en 1998 la forme d'un récit biographique actualisé. Exercice de mémoires, cet anniversaire conjoint de l'année 2017 aura l'apparence d'un recueil de nouvelles que traversent deux personnages prenant le temps et l'occasion de s'entretenir par le truchement des œuvres.

Le Consortium
· centre d'art ·

SPECTACLE VIVANT

LE CONSORTIUM

DATES À PRÉCISER

www.leconsortium.fr

Le Centre Pompidou entretient depuis de longues années des relations régulières avec les théâtres et les festivals de l'ensemble du territoire national. À l'occasion de ce quarantième anniversaire, il collabore encore davantage avec l'ensemble des structures partenaires en région grâce auxquelles le spectacle vivant témoigne de sa richesse et de sa créativité. Un projet en collaboration avec Le Consortium est en cours d'élaboration.

Le Consortium, premier centre d'art contemporain conventionné par le ministère de la Culture en 1982, a pour objectifs la production et l'exposition d'œuvres contemporaines, l'enrichissement du patrimoine public en ce domaine, la promotion, la diffusion et la formation à l'art et à la pensée d'aujourd'hui. Il s'inscrit également dans une démarche de réflexion et d'expérimentation dans le domaine de l'ingénierie culturelle et l'administration d'actions culturelles et artistiques liés aux arts vivants.

LE FRANÇOIS, MARTINIQUE

EXPOSITION – ARTS VISUELS

LE GESTE ET LA MATIÈRE UNE ABSTRACTION « AUTRE » (PARIS, 1945–1965)

FONDATION CLÉMENT

22 JANVIER – 16 AVRIL 2017

Commissariat : Christian Briend, avec le concours
de Nathalie Ernault.

www.fondation-clement.org

Le Centre Pompidou présente à la Fondation Clément une exposition consacrée à la peinture abstraite non-géométrique, telle qu'elle s'est développée à Paris après la Seconde guerre mondiale. Nommée tour à tour, dès cette époque, « informelle », « lyrique », « tachiste », « gestuelle » ou « matiériste », cette abstraction, qui ne fait pas l'objet d'un mouvement homogène, traduit de la part des artistes la volonté de « repartir à zéro » après les années sombres de la guerre. Par-delà la diversité des propositions artistiques, cette peinture, qui fait autant le procès du réalisme que du rationalisme, se caractérise par une pratique instinctive et un rapport direct au matériau. Dans les années 1950, cet « art autre » bénéficie d'une grande audience en France mais aussi à l'étranger, grâce notamment au relais de critiques éclairés et de galeristes entrepreneurs apparus dans l'effervescence du Paris de la Libération. Faisant la part belle à des artistes comme Olivier Debré, Jean Dubuffet, Hans Hartung, Georges Mathieu, Gérard Schneider ou Pierre Soulages, l'exposition sera aussi l'occasion de découvrir des artistes moins célébrés, qui ont également apporté leur contribution à ce courant essentiel de l'abstraction. Délaissant la chronologie, la présentation qui réunit une cinquantaine de peintures provenant exclusivement de la collection du Centre Pompidou est organisée en neuf séquences. Elles mettent tour à tour l'accent sur de grandes caractéristiques plastiques, comme l'informe, l'imaginaire du sol, une gestualité constructive ou au contraire inspirée par la calligraphie, une certaine persistance du paysage, la volonté de proposer un langage de signes ou encore le recours au motif de la grille héritée du cubisme, pour finir sur la tentation du monochrome qui se fait jour chez quelques artistes.

FONDATION CLÉMENT

GRENOBLE

EXPOSITION – PEINTURE

KANDINSKY LES ANNÉES PARISIENNES (1933–1944)

MUSÉE DE GRENOBLE

29 OCTOBRE 2016 – 29 JANVIER 2017

Commissariat : Guy Tosatto et Sophie Bernard

www.museedegrenoble.fr

Pionnier de l'art abstrait, Vassily Kandinsky (1866-1944) est l'une des figures les plus emblématiques de l'art moderne. Cette exposition pose un nouveau regard sur la dernière période de l'œuvre de l'artiste, moins connue et pourtant prolifique. Réfugié en France après avoir quitté l'Allemagne nazie en décembre 1933, Kandinsky s'installe avec son épouse Nina, à Neuilly-sur-Seine. C'est là qu'il développe pendant dix ans un style inédit dit « biomorphique », celui de la « grande Synthèse », condensé du vocabulaire géométrique des années du Bauhaus et des premières abstractions des années 1910. L'exposition bénéficie du soutien exceptionnel du Centre Pompidou à travers un prêt d'une soixantaine d'œuvres — peintures et dessins — ainsi qu'un ensemble de documents conservés à la Bibliothèque Kandinsky, complétés par des tableaux en provenance de grandes institutions internationales.

Musée de Grenoble

CINÉMA DOCUMENTAIRE

BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE GRENOBLE

DATES À CONFIRMER

www.bm-grenoble.fr

Avec le soutien de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), les bibliothèques municipales de Grenoble proposent en 2017 une programmation renforcée autour du cinéma documentaire, incluant des films de la compétition 2017 du Festival international de cinéma documentaire « Cinéma du réel » (24 mars – 2 avril 2017), dont la Bpi est l'organisatrice, ainsi que des films documentaires de la collection de la Bpi, notamment *Reporters* de Raymond Depardon (1981) et *Histoires d'Amérique* de Chantal Akerman (1988).

EXPOSITION – ARTS VISUELS

CHARLES ET MARIE-LAURE DE NOAILLES MÉCÈNES DU 20^e SIÈCLE

CENTRE D'ART VILLA NOAILLES

30 JUIN – 1^{er} OCTOBRE 2017

Commissariat : Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare
www.villanoailles-hyeres.com

En 1951, Charles et Marie-Laure de Noailles, « estimant inadmissible » que le Musée national d'art moderne (avant la création du Centre Pompidou, en 1977) ne possède aucune œuvre de Giacometti, décident de faire don à l'institution de *La Table surréaliste*, achetée en 1934 pour leur villa d'Hyères. À ce geste fondateur, s'ajoutent les nombreuses pièces de la collection du Musée national d'art moderne qui leur sont directement reliées (Man Ray, Dali, Buñuel, Brancusi, Ernst Laurens, Lipchitz). Un ensemble d'une centaine d'œuvres qui suggère des personnalités à part : absence de préjugés, goût pour la transdisciplinarité et foi dans la création. Leur collection en perpétuelle évolution s'est transformée au gré des accrochages et des affinités, mêlant sculpture, peinture, littérature mais aussi photographie et cinéma. L'exposition n'a pas pour ambition d'en dresser l'improbable cartographie mais entend plutôt en restituer l'esprit. Cette grande aventure s'inscrit enfin dans la villa Noailles elle-même, bâtiment exceptionnel et manifeste moderne, où les deux mécènes accueillirent tant d'artistes et d'intellectuels.



EXPOSITION – ARTS VISUELS

HABITER

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'IVRY

– LE CRÉDAC

14 SEPTEMBRE – 17 DÉCEMBRE 2017

Commissariat : Claire Le Restif

www.credac.fr

Le Crédac propose un parcours pluridisciplinaire convoquant les audaces de la création industrielle d'hier et d'aujourd'hui, à l'occasion d'un anniversaire croisé, celui des 30 ans du Centre d'art contemporain d'Ivry et des 40 ans du Centre Pompidou. Avec des œuvres issues des collections du Centre Pompidou (Pierre Charpin, Renée Gailhoustet et Roland Dubrulle, Willy Guhl, Jean Renaudie) et la participation de Boris Achour, Lara Almarcegui, Leonor Antunes, Michel Aubry, Karina Bisch, Martin Boyce, Pol Chambost, Nicolas Chardon, Delphine Coindet, Koenraad Deddobeeler, Geert Goiris, Fernand Léger, Maximum, Aliénor Morvan, Bojan Šarčević, Mathias Schweizer (programmation en cours). L'exposition est présentée dans les lieux-phares du patrimoine architectural ivryen : la Manufacture des Œillets (construite à partir de 1890 sur le modèle de la Daylight Factory) et le centre-ville rénové par les architectes Renée Gailhoustet et Jean Renaudie (de 1968 à 1986).



LIBOURNE

EXPOSITION – DESSIN

JOAN MIRÓ ENTRE ÂGE DE PIERRE ET ENFANCE

CHAPELLE DU CARMEL – MUSÉE DES BEAUX-
ARTS DE LIBOURNE

13 MAI – 19 AOÛT 2017

Commissariat : Thierry Saumier

www.ville-libourne.fr

Joan Miró, le « Catalan international », a été l'un des artistes les plus réfléchis et les plus inventifs du 20^e siècle. Les dessins réunis pour cette exposition montrent que l'artiste a largement, librement et résolument emprunté aux compositions et aux gestes graphiques enfantins, comme à toute forme créée de main d'homme durant la préhistoire. La langue poétique de Miró est née d'un échange croisé de l'enfance et de la préhistoire. Lassé des codes du réalisme académique, Miró cherche dans le dessin d'enfant la naïveté du geste graphique — qu'aucune convention transmise par l'éducation et la culture n'a précontraint — et une propension à la distorsion et à la difformité. Bouleversé par la capacité esthétique des « premiers hommes », il y saisit une force équivalente, de rupture, de retour aux origines. Il entreprend ainsi un parcours du « primitif » par le désapprentissage et l'oubli.



SPECTACLE VIVANT – DANSE

ANNA HALPRIN / MORTON SUBOTNICK / ANNE COLLOD & GUESTS PARADES & CHANGES, REPLAY IN EXPANSION

FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES
(LIEU À PRÉCISER)

7-24 JUIN 2017

www.latitudescontemporaines.com

Longtemps interdite aux États-Unis pour cause de nudité, *Parades & Changes*, œuvre majeure de la chorégraphe Anna Halprin, élaborée en 1965 en collaboration avec Morton Subotnick, a eu une influence déterminante sur la post-modern dance américaine. Basée sur l'improvisation structurée et l'utilisation de partitions (scores) comme outil de création et d'écriture, la pièce déploie une série de «parades» qui traversent le lieu théâtral et met en jeu des actions quotidiennes altérées, des corps sonores, des voyages d'objets, des temporalités distendues et des sensorialités multiples. En dialogue avec Anna Halprin, aujourd'hui âgée de 96 ans, Anne Collod propose de redécouvrir cette pièce dans une complète refondation des diverses versions des années 60 et 2000, en une forme totalement inédite.

Et aussi au Centre Pompidou les 27 et 28 avril 2017

Fondée en 2003, l'association *Latitudes Contemporaines* a créé au nord de la France un festival voué aux nouvelles formes du spectacle vivant dans lesquelles le corps tient une place prépondérante. Depuis sa création, le festival s'est affirmé comme un espace d'ouverture aux démarches artistiques qui s'engagent dans les recherches esthétiques, sensibles ou relationnelles avec les publics. La programmation intense des trois semaines en juin sur la métropole lilloise, mais aussi à Arras, Valenciennes, Courtrai, compose un espace de parole artistique partagée, ouvert à de multiples définitions sans restriction de forme, dans une tension commune pour échanger sur ce qui fait sens ou particularité dans la réalité du 20^e siècle.

Les *Latitudes Contemporaines* souhaitent apporter un témoignage vivant de l'époque, accordant leur place aux questions les plus actuelles induites par la définition de l'art, la place du corps dans la société, via les perceptions sensibles, le rôle des individus en tant que spectateur et créateur, les identités, les discours qui nous animent.

SPECTACLE VIVANT – DANSE

I-FANG LIN EN CHINOISERIES

FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES
(LIEU À PRÉCISER)

7-24 JUIN 2017

www.latitudescontemporaines.com

En Chinoiseries s'inspire du titre d'un duo de Mathilde Monnier de 1990, l'année où la danseuse et chorégraphe taiwanaise I-Fang Lin arrive en France. Entre expérience personnelle et histoire de la danse, cette création nous invite à naviguer en sa compagnie dans l'archipel de sa mémoire, de son passé, avec en vis-à-vis la création contemporaine en Europe et les répertoires chinois et taiwanais des années 1950 et 1960.

I-Fang Lin invite François Marry, chanteur, compositeur et multi-instrumentaliste du groupe François & The Atlas Mountains, et instaure un terrain commun entre deux personnalités, deux continents et deux cultures. Ensemble, ils proposent une réflexion autour de la star-attitude, le fantasme d'être exposé et adulé le temps d'une carrière artistique, musicale ou chorégraphique.

Et aussi au Centre Pompidou du 17 au 19 novembre 2016



EXPOSITION – DESSIN

HENRI MATISSE LE LABORATOIRE INTÉRIEUR

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

2 DÉCEMBRE 2016 – 6 MARS 2017

Commissariat: Sylvie Ramond et Isabelle Mond-Fontaine
www.mba-lyon.fr

Une rétrospective est consacrée à l'œuvre d'Henri Matisse (1869-1954), célèbre pour ses peintures au chromatisme vibrant et éblouissant. L'artiste s'est aussi adonné à la pratique du dessin, discipline quotidienne qui lui a permis de conquérir la plus grande liberté. À travers un choix de 250 œuvres, l'exposition dévoile l'épanouissement de son œuvre dessiné autour de quelques séries : les académies, les dessins au pinceau fauves de 1905-1906, le travail du portrait dans les années 1910, les « Cinquante dessins » ingresques de 1919-1920, annonçant les odalisques de la période niçoise, les dessins au trait transparents de 1935-1937, suivis de grands fusains longuement travaillés en 1938-1939, la « floraison » des *Thèmes et Variations* en 1941-1942 et les derniers dessins au pinceau monumentaux des années 1947-1952.

Le travail de dessin de Matisse est cependant si étroitement lié à sa peinture, à sa sculpture, comme bien évidemment à sa pratique de graveur, qu'il ne saurait être regardé séparément. Il devance, prépare, accompagne et prolonge toutes les autres pratiques de Matisse. Autour de quelques motifs et de quelques figures de modèles, qui constituent autant de dossiers rythmant l'exposition, un certain nombre de peintures et de sculptures majeures sont ainsi mises en relation avec leur environnement dessiné ou gravé, comme elles le furent autrefois dans l'atelier.

Le musée avait déjà présenté les œuvres de Matisse conservées au Centre Pompidou, lors de sa réouverture en 1998. Il rend aujourd'hui un nouvel hommage à l'artiste. En 1941, Henri Matisse subit une opération à Lyon. Il en ressort « ressuscité », riche d'une énergie nouvelle, comme en témoigne l'épanouissement de son œuvre à venir. Très attaché à la ville, Henri Matisse donnera au musée des Beaux-Arts un ensemble de dessins de la série *Thèmes et variations* et de livres illustrés.

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON



EXPOSITION – ARTS VISUELS

BIENNALE DE LYON

20 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2017

Commissariat : Emma Lavigne
www.biennaledelyon.com

La 14^e édition de la Biennale de Lyon a été placée sous le signe du Moderne, par Thierry Raspail, son directeur artistique. C'est avec ce mot qu'il a invité Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz, à imaginer cette nouvelle édition, à la Sucrerie et au MAC Lyon du 20 septembre au 31 décembre 2017. Des chefs d'œuvre de la collection du Centre Pompidou composent une cartographie de la scène contemporaine, aléatoire, évolutive, multiple, se diffractant en un ensemble de données mobiles, à l'image du majestueux mobile de Calder, 31 janvier, que Jean-Paul Sartre envisage comme une petite fête « un objet défini par son mouvement et qui n'existe pas en dehors de lui », ou de l'œuvre en suspension $A=P=P=A=R=I=T=I=O=N$ de Cerith Wyn Evans inspirée par la poésie de Mallarmé. La Biennale de Lyon devient paysage mobile, sans cesse recomposé, traversé de flux hérités d'une modernité envisagée par Baudelaire comme : « le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art dont l'autre moitié est l'éternel et l'immobile ».



SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE ET INSTALLATION

ENSEMBLE CAIRN CAMPO SANTO, IMPURE HISTOIRE DE FANTÔMES

THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE

23 MARS 2017

www.croix-rousse.com

Concert/installation pour cinq musiciens, électronique et dispositif scénique et vidéo

Campo santo propose l'exploration d'un lieu oublié : Pyramiden, autrefois ville fleuron de la culture soviétique, cité minière septentrionale située au 78^e parallèle, perdue dans l'archipel norvégien du Spitzberg. Elle fut à l'âge d'or du socialisme soviétique, l'emblème d'une organisation humaine construite autour du travail. Aujourd'hui abandonnée, la ville est synonyme d'une destruction dont la cause est avant tout celle d'un déclin économique, la faillite d'un modèle culturel. *Campo Santo* est une proposition musicale de Jérôme Combier, une proposition scénique et vidéo de Pierre Nouvel. À la fois installation et concert, elle invite à percevoir les ruines de nos sociétés et l'usure du temps ; une expédition pour le Grand Nord et cette cité oubliée où Jérôme Combier et Pierre Nouvel ont collecté images et sons. *Campo Santo* est aussi une histoire de fantômes, attachée à l'histoire d'hommes et de femmes qui ont habité la ville du Spitzberg, qui y ont les traces de leur existence.

Composition et conception : Jérôme Combier, commande d'État et du Château de Chambord (résidence de Jérôme Combier)

Mise en scène et vidéo : Pierre Nouvel

Régie générale : Thomas Leblanc

Création lumière : Bertrand Couderc

Assistanat à la mise en scène : Bertrand Lesca

Réalisation informatique musicale Ircam : Robin Meier

Ensemble Cairn : Sylvain Lemêtre et Arnaud Lassus

(Percussions), Fanny Vicens (accordéon), Christelle

Séry (guitare électrique), Cédric Jullion (flûte)

Production déléguée : Ensemble Cairn

Coproduction Ensemble Cairn, Théâtre d'Orléans,

Scène nationale, Ircam-Centre Pompidou, Le Tandem,

Scène nationale Arras-Douai, MCB^o Maison de la

Culture de Bourges/Scène nationale

Accueil-diffusion : Théâtre des Treize Arches,

Brive-la-Gaillarde

Construction des décors : Ateliers de la MCB^o

Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale

Accueil résidence de travail : Villa Medici, Académie de France à Rome



ensemble
cairn

SPECTACLE VIVANT

ALAIN BUFFARD LES INCONSOLÉS

LES SUBSISTANCES

NOVEMBRE 2017

www.les-subs.com

Les Inconsolés est un jeu de déconstruction, par la parole, la vidéo et la danse, créé par Alain Buffard en 2005 et réactivé aujourd'hui par Fanny de Chaillé, Matthieu Doze et Christophe Ives. Mettant en scène ces instants ineffaçables qui perdurent après un événement, *Les Inconsolés* tentent un aller-retour de l'intime entre l'endroit violent d'un premier trouble et l'imagerie récurrente de sa reconstitution. S'inspirant du poème troublant « Le Roi des Aulnes » de Goethe, le spectacle saisit le moment où les visages s'effacent entre vide et apaisement, là où les gestes se confondent. *Les Inconsolés* se mêlent en des jeux de miroirs disparates, des jeux d'alliance et de « désalliance ». Ils sont aussi les absences et les fantômes, ils sont amoureux, ils sont furieux.

Ce spectacle est présenté avec le concours de l'association PI:ES Alain Buffard, qui promeut l'œuvre et la mémoire d'Alain Buffard.

Et aussi au Centre Pompidou à l'automne 2017

Laboratoire international de création artistique, dédié au théâtre, à la danse, au cirque, à la musique et au numérique, le site des Subsistances est sis dans un ancien couvent fondé au 17^e siècle, transformé plus tard caserne militaire. Devenu lieu culturel en 2001, Les Subsistances accompagnent les artistes des arts vivants. Elles les accueillent en résidence en leur proposant un hébergement et des espaces de répétition pour leur permettre de travailler sur leurs projets. Tout au long de l'année, le public est invité à suivre le travail des artistes en assistant à des rencontres, répétitions, ateliers de pratique, avant de découvrir leurs spectacles.

 **LES
SUBSISTANCES**

MARSEILLE

EXPOSITION – ARTS VISUELS

APRES BABEL, TRADUIRE

MUCEM

14 DÉCEMBRE 2016 – 20 MARS 2017

Commissariat général : Barbara Cassin

www.mucem.org

La diversité des langues, une malédiction ou une chance ? Une chance qui détermine un monde élargi, à condition de traduire. La traduction est un enjeu d'histoire : c'est ainsi, via la Grèce, Rome, le monde arabe, que s'est constituée notre civilisation. C'est aussi un enjeu contemporain et une leçon politique : comme savoir-faire avec les différences ? Un premier temps de l'exposition conduit des figures de Babel — comme la maquette-monument de Vladimir Tatline, prêt exceptionnel du Centre Pompidou — aux politiques de la langue et à l'évidence du traduire, des tablettes de Sumer au biotope contemporain. Un second temps montre les flux et les hommes, avec la « translation des savoirs » qui suit un choix d'œuvres, d'Aristote aux Mille et une nuits, Marx ou Tintin ; avec la traduction de la parole divine, pour la Bible, hébraïque, latine, le Coran ; avec la tâche du traducteur, du drogman à l'artiste (Poe et ses traducteurs-poètes). L'exposition s'attache aussi à l'intraduisible : comment résiste le corps des langues, comment se déploient les équivoques, que se passe-t-il donc « entre » le même et l'autre ?

Exposition réalisée avec le concours de la Bibliothèque nationale de France, de la Fondation Martin Bodmer et du Centre Pompidou

MUCEM

SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

QUATUOR DIOTIMA NOUVELLES ŒUVRES

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

15 MAI 2017

Dans le cadre du festival Les Musiques du Gmem-CNCM-Marseille
www.gmem.org

Le quatuor à cordes est fort d'une aura exceptionnelle, du siècle des lumières (Haydn, « l'inventeur » du genre) à nos jours. De Beethoven à Bartók, Ligeti ou Ferneyhough, cette incarnation de l'idée du discours musical a toujours constitué l'épreuve suprême pour un compositeur. Aujourd'hui, l'apport de l'électronique au quatuor ouvre un champ de possibilités inespérées à une nouvelle génération de musiciens, comme en témoigne ce concert confié au Quatuor Diotima.

Mauro Lanza : nouvelle œuvre pour quatuor à cordes et électronique, commande Ircam-Centre Pompidou, ProQuartet-Centre européen de musique de chambre, Festival d'Automne de Varsovie et Milano Musica

Ashley Fure : nouvelle œuvre pour quatuor à cordes et électronique, commande Gmem, Théâtre d'Orléans, Ircam-Centre Pompidou, ProQuartet-Centre européen de musique de chambre

Réalisation informatique musicale : Charles Bascou (Gmem), Manuel Poletti (Ircam)

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Gmem



SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

ENSEMBLE MUSICATREIZE

VOCES NOMADAS

LES CHANTS DE L'AMOUR

SALLE MUSICATREIZE

13 JUIN 2017

www.musicatreize.org

La nouvelle œuvre *Voces nómadas* que le compositeur espagnol Alberto Posadas écrit pour l'ensemble de solistes vocaux Musicatreize explore le lien entre les voix et un « espace instrumental virtuel » qui génère l'écriture électronique. Comment un instrument transforme-t-il le rayonnement de la voix ? Il s'agit de créer l'ombre d'un ensemble virtuel et d'en jouer comme d'une « trace acoustique ». L'ensemble Musicatreize interprète également *Les chants de l'amour* de Gérard Grisey, l'un des pères fondateurs du spectralisme en musique qui a marqué la fin du 20^e siècle et la jeune génération des compositeurs mobilisés par la notion du timbre et de processus temporel.

Direction : Roland Hayrabedian

Réalisation informatique musicale Ircam :

Thomas Goepfer

Gérard Grisey : Les chants de l'Amour

Alberto Posadas : Voces nómadas, pour ensemble

vocal et électronique, commande d'Annie Clair, Festival

Olivier Messiaen au Pays de La Meije, Ensemble

Musicatreize, Ircam-Centre Pompidou, création

Coproduction Ircam-Centre Pompidou,

Ensemble Musicatreize.

ENSEMBLE
MUSICATREIZE



SPECTACLE VIVANT – DANSE

FESTIVAL ACTORAL

PROGRAMMATION EN COURS

AUTOMNE 2017

www.actoral.org

Le Centre Pompidou entretient depuis de longues années des relations régulières avec les théâtres et les festivals de l'ensemble du territoire national. À l'occasion de ce quarantième anniversaire, il collabore encore davantage avec l'ensemble des structures partenaires en région grâce auxquelles le spectacle vivant témoigne de sa richesse et de sa créativité. Un projet en collaboration avec le Festival actoral est en cours d'élaboration.

Fondé en 2001 par Hubert Colas, Actoral – Festival international des arts et des écritures contemporaines interroge les écritures contemporaines dans tous les domaines artistiques et propose de découvrir chaque automne à Marseille, à travers le travail d'une cinquantaine d'artistes, la richesse et la diversité des écritures d'aujourd'hui.

actoral
festival

EXPOSITION – PEINTURE

FERNAND LÉGER LE BEAU EST PARTOUT

CENTRE POMPIDOU-METZ

20 MAI – 30 OCTOBRE 2017

Commissariat : Ariane Coulondre

www.centrepompidou-metz.fr

Le Centre Pompidou-Metz rend hommage à la personnalité et à l'œuvre de Fernand Léger, peintre de la ville et de la vie moderne qui célébra les mutations de son époque. Cette rétrospective inédite trace le portrait d'un artiste curieux, fasciné par son temps, ouvert aux autres arts. À travers plus d'une centaine d'œuvres majeures, l'exposition explore les liens qu'entretient la peinture de Fernand Léger avec la poésie, le cinéma, l'architecture et le spectacle vivant, tout au long de sa carrière.

Fernand Léger fait très tôt le constat de la beauté de la vie moderne, marquée par la vitesse, la couleur et la profusion de sensations. Si « le Beau est partout », que peut désormais la peinture ? En rupture avec les conventions artistiques, l'œuvre de Léger répond à ce défi par la recherche d'efficacité visuelle et par l'audace colorée. L'artiste puise dans son époque et se passionne pour les spectacles populaires, le cinéma, le cirque, le music-hall. Pour renouveler la peinture, il s'affranchit du cadre, fait entrer la couleur dans la vie. L'exposition met en lumière ses multiples collaborations artistiques. Ami de nombreux créateurs majeurs du siècle, des Fratellini à Le Corbusier, de Blaise Cendrars à Charlotte Perriand, Fernand Léger prend place dans une histoire plus large de la modernité.

Grâce aux prêts exceptionnels du Centre Pompidou et de grandes collections françaises et étrangères, ce parcours thématique et transdisciplinaire met en lumière le caractère toujours actuel de la peinture de Fernand Léger, cherchant à concilier l'exigence d'un nouveau langage plastique à une dimension populaire. À travers de nombreuses archives, l'exposition révèle les facettes de son travail et l'homme qu'il fut : l'auteur de textes marquants sur la peinture, l'infatigable enseignant dans l'atelier duquel se forment de nombreux artistes, le voyageur doué d'un sens peu commun de l'observation, l'artiste engagé en faveur du progrès social et de la démocratisation culturelle. L'esprit du Centre Pompidou, qui fête ses 40 ans, rappelle l'idéal de Fernand Léger en son temps d'un « art direct, compréhensible pour tous ».

SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

TERRY RILEY / LA NÒVIA IN C

CENTRE POMPIDOU-METZ

DATE À PRÉCISER

www.centrepompidou-metz.fr

In C est une pierre angulaire de la musique du 20^e siècle. Cette œuvre de Terry Riley marque le début du courant le plus important de la musique savante occidentale : la musique répétitive (ou minimaliste). Partition pour instrumentarium libre, *In C* a été jouée par les meilleurs ensembles du monde et montrée dans des versions plus étonnantes les unes que les autres. Œuvre hors du commun, *In C* est reconnue pour avoir influencé beaucoup de musiciens dont The Who, le Velvet Underground, Soft Machine ou encore Tangerine Dream.

Cette création propose une version inédite de *In C*, interprétée sur un instrumentarium issu de la musique traditionnelle — vielles à roue, cabrette, chabrette, cornemuse béchonnnet, violons, tambourin à cordes, banjo... — par une douzaine de musiciens du collectif La Nòvia. Basé en Haute-Loire, ce dernier réunit plusieurs formations musicales — Flux, Toad, Duo PuechGourdon, Jéricho, La Baracande... — résidant sur un large territoire (Auvergne, Rhône-Alpes, Béarn, Limousin, Cévennes, Franche-Comté). Avec son instrumentarium d'un autre temps, ce collectif établit des ponts entre les musiques traditionnelles du centre de la France et la modernité des compositeurs minimalistes.

Ce concert, qui s'inscrit en résonance avec la programmation Spectacle Vivant mise en œuvre par le Centre Pompidou-Metz depuis son ouverture en 2010, trouve également un écho particulier avec l'exposition Musicircus, art et musique au 20^e siècle, œuvres phares du Centre Pompidou, présentée jusqu'au 17 juillet 2017

Et aussi au Centre Pompidou le 5 mai 2017

MONTPELLIER

EXPOSITION – ARTS VISUELS

FRANCIS BACON / BRUCE NAUMAN CONCEPT / EXPRESSION

MUSÉE FABRE

1^{er} JUILLET – 5 NOVEMBRE 2017

Commissariat : Cécile Debray et Michel Hilaire

www.museefabre.montpellier3m.fr

Francis Bacon et Bruce Nauman : deux générations d'artistes, développant une œuvre dans des contextes artistiques différents — l'un peintre anglais, jouant de références à la tradition picturale ou cinématographique pour mieux les subvertir dans un expressionnisme singulier, l'autre acteur américain essentiel de la performance par le médium de la vidéo puis de la sculpture et des installations, interrogeant le langage et le corps.

Tous deux, par des moyens distincts, conçoivent l'art comme une expérience, expriment une fascination pour le corps et ses possibles déformations et transformations, son inscription dans un espace clos, sa capacité à pousser jusqu'aux limites de l'expérience, dotant la confrontation du spectateur à leur art d'une sensation de violence. Le rôle du hasard, de la performance et l'importance de l'atelier forment aussi des points de rencontres, pour explorer l'idée d'une réalité qui n'est pas fixe, des formes instables, mouvantes qui interrogent, dans une performance sans fin, les structures immuables de la vie.

À travers une soixantaine d'œuvres, la confrontation de ces deux parcours que la facilité tendrait à opposer — la peinture versus l'installation et la vidéo, la tradition anglaise figurative face à la scène underground américaine, l'expressionnisme et le minimalisme — renouvelle en profondeur le regard porté sur ces deux grands artistes du 20^e siècle.

Construite autour et à partir d'un ensemble d'une dizaine d'œuvres de la collection du Centre Pompidou, complétée par les prêts d'œuvres venues d'autres musées et collections privées, cette exposition célèbre le 40^e anniversaire du Centre Pompidou et les 10 ans de la réouverture du Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole, ainsi que leur collaboration régulière.

SPECTACLE VIVANT – THÉÂTRE

FANNY DE CHAILLÉ LES GRANDS

HUMAIN TROP HUMAIN

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER

DATE À CONFIRMER

www.humaintrophumain.fr

« Voir sur un plateau trois personnes grandir physiquement et intellectuellement en une heure de temps. Prendre ce postulat au pied de la lettre : convoquer neuf acteurs, trois enfants, trois adolescents et trois adultes pour jouer le même rôle. Il s'agit durant l'heure de cette représentation de réaliser une chose impossible : voir des gens grandir. Profiter, pour construire notre pièce, de l'illusion théâtrale, de ce qu'elle permet, entre autres, la construction d'une fiction. Fabriquer, grâce au théâtre, de l'impossible, des images et des situations impossibles pour mieux interroger le réel ou plutôt pour mieux contaminer le réel par l'entremise de la fiction. Voir des êtres se construire et/ou se dé-construire : quel enfant nous avons été, quel adolescent nous fûmes, quel adulte nous sommes... Comment en sommes-nous arrivés là ? » Fanny de Chaillé.

Et aussi au Centre Pompidou à l'automne 2017

Le théâtre Humain trop humain (hTh) – CDN Montpellier (anciennement, entre autres, Tréteaux du Midi puis Théâtre des 13 Vents) est un centre dramatique national créé en 1968, installé au Domaine de Grammont à Montpellier. Dirigé depuis 2014 par Rodrigo García, il accorde une place prépondérante au théâtre contemporain, à la danse, à la performance, aux arts numériques. Il accueille plusieurs festivals, propose des conférences, des lectures, des concerts et des expositions.



CINÉMA DOCUMENTAIRE
MÉDIATHÈQUES DE MONTPELLIER
MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE
DATES À CONFIRMER
mediatheques.montpellier3m.fr

Avec le soutien de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), le réseau des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole propose une programmation de cinéma renforcée autour du cinéma documentaire, incluant des films de la compétition 2017 du Festival international de cinéma documentaire « Cinéma du réel » (24 mars – 2 avril 2017), dont la Bpi est l'organisatrice, des films documentaires de la collection de la Bpi, ainsi que des films autour de la thématique de l'architecture.

MONT-SAINT-MICHEL

EXPOSITION – SCULPTURE

GERMAINE RICHIER

ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL

ÉTÉ 2017

Commissariat : Ariane Coulondre

www.abbaye-mont-saint-michel.fr

Classée monument historique depuis 1874, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, faisant partie des dix sites culturels les plus visités en France, l'abbaye du Mont-Saint-Michel témoigne de la maîtrise architecturale et du savoir-faire de générations de maîtres d'œuvres. Bâti au sommet du mont à 80 mètres, ce monument est une prouesse technique et artistique, offrant au regard une diversité de formes architecturales, du début de sa construction au 10^e siècle aux restaurations du 19^e siècle.

Le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux, en charge de l'entretien, la conservation et la restauration de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel ainsi que de son ouverture au public, ont choisi d'associer un site emblématique du patrimoine national à une œuvre sculptée tout aussi spectaculaire.

Si Germaine Richier fait partie des plus importants sculpteurs français de l'après-guerre, son œuvre reste pourtant méconnu. Formée à l'école de Bourdelle, celle que l'on surnommait L'Ouragane — du nom d'une de ses sculptures réalisée en 1949 —, développe un style figuratif remarquable par sa puissance expressive et son travail de la matière. Jouant sur l'union du minéral, du végétal et de l'animal, ses sculptures donnent vie à des « êtres hybrides », à des forces naturelles saisies dans le bronze.

L'exposition organisée au Mont-Saint-Michel réunira un ensemble d'œuvres majeures, retraçant l'évolution et l'intensité du travail de Germaine Richier dans les années 1940 et 1950.

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

EXPOSITION – ARCHITECTURE

MÉGASTRUCTURES

LE LIEU UNIQUE

29 MARS – 21 MAI 2017

Commissariat : Aurélien Lemonier, Gwenaél Delhumeau

www.lelieuunique.com

Qu'entend-on par Mégastructures ? Ce concept architectural ne renvoie ni à un mouvement, ni à un groupe de théoriciens, ni à une doctrine ou style architectural. Il définit depuis la fin des années cinquante, une vision prospective de l'environnement bâti et des paysages industriels qui le traversent. L'idée qu'il véhicule attire le projet d'architecture du côté d'une « utopie concrète », dans un monde hors échelle, une ville-monde, où toutes les fonctionnalités se superposeraient au « programme » de la Cité moderne. La démarche exploratoire où les Mégastructures prennent source envisage l'architecture comme une chance de refondation, un projet de société, pouvant conduire le mouvement moderne à reposer la question de l'humanisme.

Ce récit apparaît et chemine dans des milieux aussi différents que le Japon des métabolistes, les cercles d'anciens étudiants de l'AA School à Londres, des Beaux-Arts de Paris ou des écoles d'architecture de Vienne et de Florence. Il est mis en scène principalement par des architectes. Il est réécrit, interprété, commenté par des critiques ou exégètes comme Reyner Banham ou Michel Ragon. L'un forge le mot « mégastructure », l'autre le « chante » dans la prospective d'une futurologie, d'une projection dont ils situent l'origine dans le mouvement de la Révolution industrielle. Les Mégastructures construiraient quelque chose comme les icônes critiques et renouvelées d'un couplage entre l'homme et l'industrie. Ce qu'elles contribuent à saisir alors, ce serait le geste technique comme amorce d'une transformation de l'environnement. Elles produiraient ainsi l'image d'une activité de relation entre l'homme et son milieu. « Même si les techniques, écrivait en 1965 le philosophe Gilbert Simondon, n'avaient ni utilité, ni fin, elles auraient un sens : elles sont dans l'espèce humaine le mode le plus concret du pouvoir d'évoluer : elles expriment la vie. » C'est peut-être à cette échelle — de la vie, de son évolution et des dynamiques d'adaptation de la culture — qu'il faut aborder aujourd'hui la question des Mégastructures : une démarche, ses ruses et ses stratégies.

SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

TERRY RILEY / LA NÒVIA IN C

LE LIEU UNIQUE

28 AVRIL 2017

www.lelieuunique.com

In C est une pierre angulaire de la musique du 20^e siècle. Cette œuvre de Terry Riley marque le début du courant le plus important de la musique savante occidentale : la musique répétitive (ou minimaliste). Partition pour instrumentarium libre, *In C* a été jouée par les meilleurs ensembles du monde et montrée dans des versions plus étonnantes les unes que les autres. Œuvre hors du commun, *In C* est reconnue pour avoir influencé beaucoup de musiciens dont The Who, le Velvet Underground, Soft Machine ou encore Tangerine Dream.

Cette création propose une version inédite de *In C*, interprétée sur un instrumentarium issu de la musique traditionnelle — vielles à roue, cabrette, chabrette, cornemuse béchonnnet, violons, tambourin à cordes, banjo... — par une douzaine de musiciens du collectif La Nòvia. Basé en Haute-Loire, ce dernier réunit plusieurs formations musicales — Flux, Toad, Duo PuechGourdon, Jéricho, La Baracande... — résidant sur un large territoire (Auvergne, Rhône-Alpes, Béarn, Limousin, Cévennes, Franche-Comté). Avec son instrumentarium d'un autre temps, ce collectif établit des ponts entre les musiques traditionnelles du centre de la France et la modernité des compositeurs minimalistes.

Et aussi au Centre Pompidou le 5 mai 2017

Scène nationale de Nantes dirigée par Patrick Gyger depuis 2011, le lieu unique est un espace d'exploration artistique, de bouillonnement culturel et de convivialité qui mélange les disciplines et les publics. L'esprit de curiosité dans les différents domaines de l'art est son credo : arts plastiques, théâtre, danse, cirque, musique, mais aussi littérature, philo, architecture et sciences humaines. Lieu de frottements, l'ancienne biscuiterie LU abrite à côté de ses espaces dédiés à la création, un ensemble d'offres qui en font un lieu incontournable à Nantes.

NICE

EXPOSITION – ARTS VISUELS

À PROPOS DE NICE : 1947–1977

MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART

CONTEMPORAIN DE NICE

JUIN – OCTOBRE 2017

Commissariat : Hélène Guenin, avec le concours

de Rebecca François

Commissariat associé : Florence Ostende et Géraldine Gourbe

Dans le cadre de la Saison « ÉcoleS de Nice » organisée

par la Ville de Nice

Sous le commissariat général de Jean-Jacques Aillagon

www.mamac-nice.org

À Nice, un jour de l'été 1947, trois jeunes hommes se font la promesse d'un partage du monde : Yves Klein, futur maître de l'IKB s'approprie l'infini bleu du ciel, le poète Claude Pascal s'empare de l'air et reviennent à Arman la terre et ses richesses. De ce pacte mythique et désinvolte naît une constellation de fulgurances, de gestes et de rencontres qui bouleverseront l'histoire de l'art. À Paris, en 1977, le Centre Pompidou célèbre cette aventure avec l'exposition *À propos de Nice* retraçant l'émulation artistique de 1947 à 1977 sous l'orchestration du grand agitateur et un des instigateurs de cette épopée : Ben. En 2017, le MAMAC revient sur cette « cristallisation » engendrée par des personnalités charismatiques parcourant une « diagonale du fou » entre Nice et les capitales artistiques internationales. Dans cette révolution de gestes, insurrection de la pensée et de la forme, insolence des attitudes et fascination pour les mythologies, se dessine le parcours proposé.

Le titre de l'exposition est une référence directe au film éponyme de Jean Vigo et de Boris Kaufman, remarquable « point de vue documenté » sur la modernisation de la cité azurée à l'orée des années 1930.

 VILLE DE NICE

MAMAC  NICE


MUSÉES DE NICE

 musée de France

EXPOSITION – ARTS VISUELS

A DIFFERENT WAY TO MOVE NEW YORK 1960–1980

CARRÉ D'ART

7 AVRIL – 17 SEPTEMBRE 2017

Commissariat : Marcella Lista

www.carreartmusee.com

L'art minimal évoque un avènement des matériaux industriels bruts, des structures élémentaires et des agencements sériels. Dès l'apparition de ce terme, forgé par la critique newyorkaise au milieu des années 1960, la plupart des artistes l'ont rejeté, et avec lui l'idée d'une parenté basée sur l'apparence visuelle de leurs œuvres. Une remarque célèbre de Sol LeWitt rappelle que le minimalisme « signifie des choses différentes pour des gens différents ».

L'exposition invite à relire l'histoire de cette réélaboration profonde des pratiques artistiques, à la recherche de nouvelles formes de construction. Élaborée à partir des collections du Centre Pompidou, enrichies d'autres prêts ainsi que de performances, elle élargit le point de vue sur les chefs d'œuvres de l'art minimal pour s'intéresser aux foyers communs où les arts visuels, la danse et la musique se réinventent dans une proximité féconde au cours des années 1960 et 1970. Artistes, chorégraphes et compositeurs se croisent tout d'abord dans l'atelier d'improvisation d'Anna Halprin, à la fin des années 1950 à San Francisco, puis dans les *lofts* newyorkais dès 1960 et, enfin, dans l'intense expérimentation performative qui se cristallise à la Judson Memorial Church à partir de 1962. « Il était nécessaire de trouver une manière différente de se mouvoir », écrit la chorégraphe et cinéaste Yvonne Rainer. Les œuvres radicales qui sont issues de ces recherches engagent dans l'espace et le temps un nouveau rapport au spectateur.

L'exposition propose une relecture des formes du minimalisme dans une perspective élargie. Elle suggère la manière dont les arts du temps — la danse et la musique mais aussi le texte, le film et la vidéo qui forment dès le milieu des années 1960 le cœur des pratiques conceptuelles et dites « post-minimales » — ont porté un changement majeur dans la pensée formelle de l'objet. Le développement d'une conscience corporelle place la polarité conflictuelle entre concept et perception au premier plan de la recherche artistique.



SPECTACLE VIVANT – PERFORMANCE

ANNE COLLOD REPRISE DE BLANK PLACARD DANCE D'ANNA HALPRIN

CARRÉ D'ART

PENDANT L'EXPOSITION

www.carreartmusee.com

En 1967, Anna Halprin crée à San Francisco, en réaction à la guerre du Vietnam et en écho au mécontentement social, la *Blank Placard Dance*, une manifestation silencieuse où des danseurs défilent en brandissant des pancartes blanches. Anne Collod réactive cette œuvre historique qui explore aujourd'hui la dimension politique de la performance et son inscription dans l'espace urbain.

D'autres performances, concerts et reprises de chorégraphies seront organisées à Carré d'Art en collaboration avec des institutions de la région.



d'Art

Musée d'art contemporain de Nîmes

SPECTACLE VIVANT – PERFORMANCE

SIMONE FORTI DANCE CONSTRUCTIONS

CARRÉ D'ART

PENDANT L'EXPOSITION

www.carreartmusee.com

À l'invitation de La Monte Young au printemps de 1961, Simone Forti présente dans un loft newyorkais « five dance constructions and other things ». Dans cet ensemble de pièces, qu'elle dit pensées à partir de l'idée de sculpture, la chorégraphe inaugure une réflexion inédite sur le mouvement. Dans *Huddle*, les performers constituent un amas compact, distribuant leur poids collectivement. Dans *Hangers*, la force de gravité est éprouvée par le biais de cordes suspendues. D'autres actions utilisent le son ou la voix. Ces travaux font écho aux « single events » de La Monte Young : la réduction de l'œuvre à une action unique, donnée par une simple instruction à des danseurs et des non-danseurs.

Une reconstitution de ces pièces, entrées récemment dans la collection du MoMA, New York, est proposée par le Master Exerce de l'Institut Chorégraphique International – CCN de Montpellier, sous la direction de Simone Forti et de Sarah Swenson.



Institut Chorégraphique International
— CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées
Méditerranée — Direction Christian Rizzo

SPECTACLE VIVANT – DANSE

ANNA HALPRIN / MORTON SUBOTNICK / ANNE COLLOD & GUESTS PARADES AND CHANGES, REPLAY IN EXPANSION

THÉÂTRE DE NÎMES

3 MAI 2017

www.theatredenimes.com

Longtemps interdite aux États-Unis pour cause de nudité, *Parades & Changes*, œuvre majeure de la chorégraphe Anna Halprin, élaborée en 1965 en collaboration avec Morton Subotnick, a eu une influence déterminante sur la post-modern dance américaine. Basée sur l'improvisation structurée et l'utilisation de partitions (scores) comme outil de création et d'écriture, la pièce déploie une série de « parades » qui traversent le lieu théâtral et met en jeu des actions quotidiennes altérées, des corps sonores, des voyages d'objets, des temporalités distendues et des sensorialités multiples. En dialogue avec Anna Halprin, aujourd'hui âgée de 96 ans, Anne Collod propose de redécouvrir cette pièce dans une complète refondation des diverses versions des années 1960 et 2000, en une forme totalement inédite.

Et aussi au Centre Pompidou les 27 et 28 avril 2017

SPECTACLE VIVANT – DANSE

ALAIN BUFFARD LES INCONSOLÉS

THÉÂTRE DE NÎMES

AUTOMNE 2017

www.theatredenimes.com

Les Inconsolés est un jeu de déconstruction, par la parole, la vidéo et la danse, créé par Alain Buffard en 2005 et réactivé aujourd'hui par Fanny de Chaillé, Matthieu Doze et Christophe Ives. Mettant en scène ces instants ineffaçables qui perdurent après un événement, *Les Inconsolés* tentent un aller-retour de l'intime entre l'endroit violent d'un premier trouble et l'imagerie récurrente de sa reconstitution. S'inspirant du poème troublant « Le Roi des Aulnes » de Goethe, le spectacle saisit le moment où les visages s'effacent entre vide et apaisement, là où les gestes se confondent. *Les Inconsolés* se mêlent en des jeux de miroirs disparates, des jeux d'alliance et de « désalliance ». Ils sont aussi les absences et les fantômes, ils sont amoureux, ils sont furieux.

Ce spectacle est présenté avec le concours de l'association PI:ES Alain Buffard, qui promeut l'œuvre et la mémoire d'Alain Buffard.

Et aussi au Centre Pompidou à l'automne 2017

Le Théâtre de Nîmes, scène conventionnée pour la danse contemporaine, accueille chaque saison de nombreuses compagnies locales, nationales et internationales. Il dispose de deux salles ainsi que d'un atelier de construction de décors. Véritable espace de création, il coproduit des spectacles et accueille des équipes artistiques et techniques en résidence de création, accompagne des artistes associés et participe à des projets d'échanges internationaux. Sur la saison 2016-2017, il présentera 41 spectacles dans tous les domaines : théâtre, danse, lyrique, musique, cirque, spectacles pour enfants...



théâtre de nîmes
scène conventionnée pour la danse contemporaine

PARIS

EXPOSITION – PHOTOGRAPHIE

ELI LOTAR (1905–1969) UNE RÉTROSPECTIVE

JEU DE PAUME

14 FÉVRIER – 28 MAI 2017

Commissariat : Damarice Amao, Clément Chéroux, Pia Viewing
www.jeudepaume.org

Le Jeu de Paume et le Centre Pompidou s'associent pour coproduire cette exposition, constituée à partir des archives et du fonds d'atelier du photographe conservés au Centre Pompidou et de tirages d'époque récemment localisés dans des collections et institutions internationales.

Photographe et cinéaste français d'origine roumaine, Eli Lotar (Eliazar Lotar Teodorescu) arrive en France en 1924. Proche de Germaine Krull, il publie dans la plupart des revues d'avant-garde et participe aux expositions internationales majeures de l'époque. Sa célèbre série sur les abattoirs de la Villette a fasciné les surréalistes. Associé de Jacques-André Boiffard, collaborateur de Roger Vitrac, d'Antonin Artaud et des Prévert, ami d'Alberto Giacometti et responsable de la section photographique de l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires (AEAR), Eli Lotar laisse une œuvre qui concentre toute l'audace, l'inventivité et l'engagement de la période de l'entre-deux-guerres.

La rétrospective «Eli Lotar» au Jeu de Paume invite le visiteur à découvrir l'étendue de son œuvre, de son apport au modernisme à son engagement social et politique, en passant par son lien avec le surréalisme. Consacrée aux débuts d'Eli Lotar, la première partie de l'exposition dévoile un ensemble d'images témoignant de sa contribution au vocabulaire moderniste, typique de l'époque. La fascination pour l'esthétique de la machine tout comme la transformation du réel en une pure abstraction graphique sont autant d'exemples de cette Nouvelle Vision européenne qui se développe au tournant des années 1920. L'exposition traite ensuite des liens d'Eli Lotar avec le surréalisme, bien qu'il n'ait jamais été un membre officiel du groupe. La sensibilité sociale et politique qui traverse toute la carrière d'Eli Lotar est l'objet de la troisième partie de l'exposition. De ses photographies des travailleurs de Zuydersee, réalisées en marge du film

éponyme de Joris Ivens, à sa vision désespérée du village des Hurdes aux côtés de Luis Buñuel, jusqu'à son ultime réalisation cinématographique sur les taudis d'Aubervilliers, Eli Lotar est un photographe et un cinéaste pour qui l'attention à la situation des plus démunis est centrale dans le contexte politique et social européen des années 1930. Une section est donc consacrée à la relation entre les travaux photographique et cinématographique engagés de l'artiste et se poursuit par la présentation de ses photographies du Frente Popolare victorieux en Espagne (1936).

Enfin, le photographe se trouve resitué dans son réseau intellectuel et artistique, au travers de ses voyages, puis des portraits des surréalistes, des figures du cinéma et de l'univers du spectacle vivant. Parmi ses collaborations les plus marquantes figure la réalisation de prises de vues et de collages pour la brochure du Théâtre Alfred Jarry de Roger Vitrac et d'Antonin Artaud en 1930. Un ensemble de photographies de l'atelier d'Alberto Giacometti, ainsi que le buste d'Eli Lotar réalisé par le sculpteur, témoignent de leur amitié et de leur collaboration entre les années 1940 et 1965.

Cette rétrospective se propose de réévaluer le rôle de cet acteur crucial de la modernité photographique.

JEU DE PAUME

FRANÇOIS MORELLET, LE RETOUR !

LA MONNAIE DE PARIS

24 FÉVRIER – 21 MAI 2017

Commissariat : Bernard Blistène et Chiara Parisi
www.monnaiedeparis.fr

À la Monnaie de Paris, François Morellet déploie son œuvre et vient jouer de la verticalité et de l'inclinaison pour faire basculer ses salons du 18^e. Le dialogue se construit entre la vision du grand artiste français avec la collection du Centre Pompidou, l'architecture de la Monnaie de Paris et la Seine.

Activant les protocoles de François Morellet, cet hommage met en scène ses œuvres et ses projets les plus précurseurs au travers notamment d'installations architecturales dont l'exécution sera sans limite, gagnant les ponts et le quai face à la Monnaie de Paris.

Cette célébration inédite de l'œuvre de François Morellet est aussi l'occasion de créer un parc de sculptures vertical sur la façade de la Monnaie de Paris avec les irrutions de différentes générations d'artistes.



DERAIN, BALTHUS, GIACOMETTI

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

2 JUIN – 29 OCTOBRE 2017

Commissariat : Jacqueline Munck
www.mam.paris.fr

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris propose une exposition inédite explorant la relation entre trois artistes majeurs du 20^e siècle : Derain, Balthus et Giacometti. À travers une sélection de deux cents œuvres, elle retrace les moments marquants de cette amitié artistique. Leur rencontre en 1933 et l'intensification de leurs relations à partir de 1935 démultiplient les croisements entre leurs vies et leurs œuvres. Bien au-delà d'une admiration réciproque et d'une affection dont ils témoigneront tout au long de leur vie, une profonde communauté esthétique les réunit. De nombreux fils conducteurs marquent les séquences de l'exposition : le voyage d'Italie, la fascination pour le « métier », le regard culturel et le « retour au musée » par lequel les trois artistes jouent des codes de représentation, des styles et des techniques — clarté formelle, clair-obscur mais aussi théâtralisation et « invention d'un pathétique ». Selon un parcours chronologique et thématique, sont montrés les grands paysages et natures mortes, ainsi que les portraits croisés : acteurs, collectionneurs, amis, galeristes communs et modèles. Enfin, une large séquence regroupe les œuvres de l'après-guerre où s'inscrivent les doutes et les obsessions d'un monde vacillant.

MUSÉE
D'ART
MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

PICASSO 1947. UN DON MAJEUR AU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

MUSÉE NATIONAL PICASSO – PARIS

2nd SEMESTRE 2017www.museepicassoparis.fr

Le Musée national Picasso-Paris présente au sein de l'hôtel Salé les dix chefs-d'œuvre offerts par Pablo Picasso au Musée national d'art moderne pour son inauguration en 1947. L'occasion de célébrer deux moments clés de l'histoire de la collection du Musée national d'art moderne — son inauguration au Palais de Tokyo et son transfert au Centre Pompidou — en redécouvrant des chefs-d'œuvre tels que *Atelier de la modiste* (1926), *La Muse* (1935) ou encore *L'Aubade* (1942). Ce projet met à contribution les fonds des deux établissements partenaires afin de présenter à la fois les œuvres et les archives et documents qui racontent l'histoire de leur création, de leur acquisition et de leur première exposition. L'exposition fait également l'objet d'une publication mettant en avant l'état des recherches sur ce moment majeur de l'histoire de l'art et des collections nationales.



MuséePicassoParis

LE FONDS MARC VAUX RETRACER LA VIE DES ŒUVRES DANS LA PHOTOGRAPHIE

BÉTONSALON/VILLA VASSILIEFF

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE 2017

www.betonsalon.netwww.villavassilieff.net

Ancien charpentier formé à la photographie suite à une blessure lors de la Première Guerre Mondiale, Marc Vaux commence dans les années 1920 à promener sa chambre photographique dans les ateliers d'artistes de Montparnasse et de Paris, produisant, jusqu'au début des années 1970, plus de 250 000 plaques de verre. Tenir entre ses doigts gantés une photographie de Marc Vaux, dans les réserves du Centre Pompidou, c'est voir surgir les hors-champs de l'histoire et du travail de plus de 6000 artistes, mais aussi le mouvement de leurs œuvres, pour mieux retracer et encourager les relations entre artistes et la migration des idées, au gré de circulations qui contredisent une approche de la modernité eurocentrée et homogène.

Alors que le Centre Pompidou vient de s'engager dans un vaste chantier de numérisation du Fonds Marc Vaux, accompagner l'inventaire précis de ces milliers de plaques de verre, constitue l'opportunité de poursuivre le partenariat engagé en 2016 entre le Centre Pompidou et sa Bibliothèque Kandinsky et la Villa Vassiliev : il s'agit de questionner le processus même de la patrimonialisation au moment où elle se réalise en autant de gestes, manipulations, reconditionnements en la documentant par de nouvelles prises de vues photographiques.

Un programme d'événements (séminaires, ateliers, visites...) permet d'élaborer, à travers différentes perspectives sur le fonds, le langage de modernités polyphoniques, transnationales, nourries d'histoires individuelles ou d'engagements politiques, souvent fondus dans un récit trop linéaire.

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche



SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

ENSEMBLE CAIRN CAMPO SANTO IMPURE HISTOIRE DE FANTÔMES

CENTQUATRE-PARIS

8 JUIN 2017

Dans le cadre du festival ManiFeste-2017 de l'Ircam
www.104.fr

Concert/installation pour cinq musiciens,
électronique et dispositif scénique et vidéo

Campo santo propose l'exploration d'un lieu oublié : Pyramiden, autrefois ville fleuron de la culture soviétique, cité minière septentrionale située au 78^e parallèle, perdue dans l'archipel norvégien du Spitzberg. Elle fut à l'âge d'or du socialisme soviétique, l'emblème d'une organisation humaine construite autour du travail. Aujourd'hui abandonnée, la ville est synonyme d'une destruction dont la cause est avant tout celle d'un déclin économique, la faillite d'un modèle culturel. *Campo Santo* est une proposition musicale de Jérôme Combier, une proposition scénique et vidéo de Pierre Nouvel. À la fois installation et concert, elle invite à percevoir les ruines de nos sociétés et l'usure du temps ; une expédition pour le Grand Nord et cette cité oubliée où Jérôme Combier et Pierre Nouvel ont collecté images et sons. *Campo Santo* est aussi une histoire de fantômes, attachée à l'histoire d'hommes et de femmes qui ont habité la ville du Spitzberg, qui y ont les traces de leur existence.

Composition et conception : Jérôme Combier,
commande d'État et du Château de Chambord
(résidence de Jérôme Combier)
Scénographie et vidéo : Pierre Nouvel
Régie générale : Thomas Leblanc
Création lumière : Bertrand Couderc
Assistanat à la mise en scène : Bertrand Lesca
Réalisation informatique musicale Ircam : Robin Meier
Ensemble Cairn : Sylvain Lemêtre et Arnaud Lassus
(Percussions), Fanny Vicens (accordéon), Christelle Séry (guitare électrique), Cédric Jullion (flûte)
Production déléguée : Ensemble Cairn
Coproduction Théâtre d'Orléans, Scène nationale,
Ircam-Centre Pompidou, Le Tandem, Scène nationale
Arras-Douai, MCB^o Maison de la Culture
de Bourges/Scène nationale
Coréalisation : Ircam-Centre Pompidou, le CENTQUATRE
Accueil-diffusion : Théâtre des Treize Arches, Brive-la-
Gaillarde
Construction des décors : Ateliers de la MCB^o Maison
de la Culture de Bourges/Scène nationale
Accueil résidence de travail : Villa Medici, Académie de
France à Rome



ensemble
cairn



SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

ENSEMBLE LUCILIN KEIN LICHT

OPÉRA COMIQUE

18, 19, 21 ET 22 OCTOBRE 2017

www.opera-comique.com

Un Thinkspiel pour acteurs, chanteurs, musiciens
et musique électronique en temps réel.

Kein Licht est un projet donnant naissance à une nouvelle forme d'opéra-comique, une rencontre inédite entre le texte d'Elfriede Jelinek, le théâtre éruptif de Nicolas Stemmann et la musique de Philippe Manoury. Une création à dimension européenne, qui s'ancre dans la tradition de l'opéra-comique et de son frère germanique le Singspiel, également implantée de part et d'autre du Rhin. Le Singspiel est littéralement une « pièce chantée » et pratique l'alternance entre le parlé et le chanté depuis le temps de Mozart : *L'Enlèvement au sérail* et *La Flûte enchantée* en sont les chefs-d'œuvre fondateurs. Accessible, impertinente et innovante à la fois, la forme renaît ici pour chanter et parler de nous, de nos désastres, de nos exploits.

Musique : Philippe Manoury
Textes : Elfriede Jelinek
Direction musicale : Julien Leroy
Mise en scène : Nicolas Stemmann
Réalisation informatique musicale Ircam :
Thomas Goepfer
Scénographie : Katherine Nottrodt
Vidéo : Claudia Lehmann
Lumières : Raienr Casper
Costumes : Marysol del Castillo
Ensemble Lucilin

Production et commande de l'Opéra Comique
Coproduction Ruhrtriennale, Festival Musica
de Strasbourg, Opéra national du Rhin, Ircam-Centre
Pompidou, Théâtre de la Ville de Luxembourg,
Théâtre National de Zagreb, Münchner Kammerspiele,
Ensemble Lucilin.
Avec le soutien du Fonds de création lyrique et
de la Copie privée.
Prix Fedora 2016.



PAU / TARBES

EXPOSITION – GRAPHISME

PIERRE DI SCIULLO TYPOÉTRAC LES MOTS POUR LE FAIRE

LE BEL ORDINAIRE, ESPACE D'ART
CONTEMPORAIN PAU-PYRÉNÉES
AVEC UN WORKSHOP À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART DES PYRÉNÉES

www.belordinaire.agglo-pau.fr
www.esapyrenees.fr

L'exposition

26 AVRIL – 1^{er} JUILLET 2017

LE BEL ORDINAIRE

Commissariat : Francesca Cozzolino

Cette exposition invite à entrer dans l'atelier de Pierre Di Sciullo pour découvrir ses recherches typographiques et sonores. Par ses créations, Pierre Di Sciullo modifie la perception de l'écriture et l'acte de lecture, ainsi que le lien entre représentation et action.

Rassemblant des projets inédits réalisés au cours de l'année 2016, l'exposition est une invitation à agir par les mots, à engager le spectateur dans des actions qui demandent la manipulation de l'écriture et une relation physique à l'écrit. L'exposition, expérimentale et interactive, met en place des situations de perception inédites pour le visiteur grâce à des dispositifs performatifs de lecture et d'écriture. En jouant avec le langage du quotidien, le visiteur est sollicité pour compléter une phrase, deviner une écriture secrète, composer des adresses imaginaires, inventer de nouvelles locutions.

BO
le Bel Ordinaire
espace d'art contemporain

PpP
Pau Portes des Pyrénées

Le workshop

LUNDI 15 – VENDREDI 19 MAI 2017

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DES PYRÉNÉES

Organisation : Jean-Marie Blanchet

Le langage se définit concrètement comme la faculté des hommes à exprimer leur pensée au moyen d'un système de signes conventionnels, vocaux et/ou graphiques. L'atelier propose une approche de l'écriture alliant l'oralité à son expression graphique. Il sera question de pratiquer les glissements entre le son et le design graphique, sous la forme de dispositifs sollicitant des principes numériques interactifs.

Ce workshop porté par l'ÉSA Pyrénées propose aux étudiants de 2^e année du cycle Design Graphique et Multimédia d'appréhender le travail de Pierre di Sciullo par son projet de *Syllabophone*. Il se tiendra durant une semaine, avec une présentation en amont du travail de Pierre di Sciullo par lui-même.

ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART
DES PYRÉNÉES
—
PAU TARBES

EXPOSITION – VIDÉOS ET INSTALLATION

DAVID CLAERBOUT

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

10 JUIN – 3 SEPTEMBRE 2017

Commissariat : Anne Dary

www.mbar.org

L'œuvre de David Claerbout conjugue film vidéo et montage d'images fixes, images d'archives et images créées par ordinateur, dans lesquels l'artiste rend visible des données autres qu'une narration ou une intrigue. Il donne à voir la durée, l'espace ou la lumière. D'une complexité vertigineuse ou d'une simplicité délicate, ses dispositifs font davantage référence à la peinture qu'au cinéma. L'exposition dévoile ces deux aspects de son œuvre. Ainsi, la pièce appartenant à la collection du Centre Pompidou, *Bordeaux Piece* (2004), est constituée d'une vidéo en boucle de 13h et de deux bandes-son diffusées par des haut-parleurs et un casque audio. L'intrigue est issue du film *Le Mépris* de Jean-Luc Godard, d'après un roman d'Alberto Moravia. Tournés tous les jours pendant un mois d'été, les sept plans que constitue chaque journée se répètent et construisent une fausse fiction dans lesquels « le véritable enjeu [...] est de donner une forme à la durée au moyen de la lumière naturelle » prévient l'artiste. En contre-point, une œuvre poétique, *Breathing Bird* (2012), montre en 19 secondes deux oiseaux qui s'observent de part et d'autre d'une fenêtre.



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE RENNES

RECHERCHES ET EXPÉRIMENTATIONS – ARTS VISUELS

ALORS QUE J'ÉCOUTAIS MOI AUSSI LA BIBLIOTHÈQUE KANDINSKY

LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

JANVIER – JUIN 2017

Commissariat : Sophie Kaplan, Félicia Atkinson,

Julien Bismuth et Yann Sérandour

www.crieed.org

Il y a plusieurs façons d'aborder l'art : par la fréquentation directe des œuvres — le musée étant le lieu par excellence où ce type de rencontre se passe — et par leur fréquentation indirecte, dans les livres, les magazines et sur le web le plus souvent. Aussi objective que soit la reproduction d'une œuvre, elle n'est pas l'œuvre. Le filtre de la reproduction — a fortiori dans un livre ou dans un magazine où celle-ci est le plus souvent accompagnée d'une exégèse — déréalise l'œuvre, la rend fantomatique en quelque sorte. Mais cet « être fantôme » des œuvres ouvre un champ multiple d'interprétations, des plus scientifiques aux plus fantasmatiques.

La Bibliothèque Kandinsky est ce lieu où se côtoient des dizaines de milliers de fantômes magnifiques, commentés par des milliers de chercheurs de fantômes. La Crieée centre d'art contemporain convie huit personnalités — un acrobate, un psychanalyste, un musicologue, un médium et quatre plasticiens — à prendre pour objet d'études, d'aventures et de curiosités ses rayonnages. Cette quête donne naissance à des objets d'intérêt qui proposent, sous une multitude de formes — récits, performances, éditions, etc. —, de nombreux et fabuleux récits, plus ou moins approfondis, plus ou moins vrais.

Avec : Jean-Baptiste André, Félicia Atkinson, François Bonnet, Julien Bismuth, Virginie Yassef, Yann Sérandour, Gérard Wajcman

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES - F

FESTIVAL METTRE EN SCÈNE

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE

AUTOMNE 2017

PROGRAMMATION EN COURS

www.t-n-b.fr/fr/mettre-en-scene

Le Centre Pompidou entretient depuis de longues années des relations régulières avec les théâtres et les festivals de l'ensemble du territoire national. À l'occasion de ce quarantième anniversaire, il collabore encore davantage avec l'ensemble des structures partenaires en région grâce auxquelles le spectacle vivant témoigne de sa richesse et de sa créativité. Un projet en collaboration avec le Théâtre National de Bretagne/Rennes, dans le cadre du festival Mettre en scène, est en cours d'élaboration.

Le Théâtre National de Bretagne/Rennes (TNB), centre européen de production théâtrale et chorégraphique, organise chaque année en novembre le Festival Mettre en scène. Créé en 1995 par Marie-Odile Wald et François Le Pillouër, le Festival Mettre en Scène est une rencontre internationale de metteurs en scène et chorégraphes. Mettre en Scène est un espace et un temps organisés pour trouver de nouvelles formes, de nouvelles écritures. Tournée vers la création, cette manifestation se veut un espace de recherche.

Cette édition 2017 ouvrira une nouvelle page du festival Mettre en Scène car elle sera la première signée par le nouveau directeur du TNB, le metteur en scène Arthur Nauzyciel. Elle marquera ainsi le lancement d'une nouvelle aventure artistique au TNB, à laquelle le Centre Pompidou est heureux de s'associer.

Mettre en Scène est organisé en collaboration avec plusieurs structures culturelles de la région Bretagne et soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Rennes, le conseil régional de Bretagne, le département d'Ille-et-Vilaine et Rennes Métropole.



METTRE
EN SCÈNE

EXPOSITION – PEINTURE

LES SOULAGES DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

MUSÉE SOULAGES

16 JUIN – 5 NOVEMBRE 2017

musee-soulages.rodezagglo.fr

L'exposition replace le parcours de l'œuvre du peintre Pierre Soulages au sein des collections du Centre Pompidou à travers des acquisitions et donations successives qui honorent la générosité du peintre et l'engagement des conservateurs.

Cette présentation replace une dizaine d'œuvres — datées de 1948 à 2002, peintures sur toile et sur papier — dans le contexte de leur création, accompagnées de textes et de documents. Soixante-dix ans de peinture ramenés à ses lignes de force : des modestes *Goudrons sur verre* de 1948, à rapprocher des cartons et des verres de l'expérience des vitraux de Conques, aux *Outrenoir* majestueux et radicaux. Les œuvres de Paris dialoguent avec celles de Rodez.

L'œuvre de Pierre Soulages a été montrée à trois reprises lors de monographies d'envergure au Musée national d'art moderne puis au Centre Pompidou, en 1967, 1979 et 2009-2010. Son inventivité et sa vitalité enjambent deux siècles, notamment à travers les *Outrenoir* en pleine lumière.

Le musée Soulages présente des œuvres de 1946 à 2015, en écartant les œuvres de jeunesse. L'exposition met en valeur le dynamisme des collections publiques. Salle après salle, avec un accrochage spécifique, elle précise le propos du peintre qui aime le hasard et l'invention : « une démarche qui engage à la fois l'homme et le monde. L'homme autant le spectateur que l'artiste » (dans *Esprit*, 1958). Pierre Soulages voit cet anniversaire comme une occasion de renouveler l'accrochage d'un musée qu'il a souhaité en mouvement régulier.



musée soulages
RODEZ

ROQUEBRUNE- CAP-MARTIN

EXPOSITION – DESIGN ET ARCHITECTURE

EILEEN GRAY

UNE ARCHITECTURE DE L'INTIME

ASSOCIATION CAP MODERNE

MAI – SEPTEMBRE 2017

Commissariat : Renaud Barrès, Tim Benton et Cloé Pitiot
capmoderne.com

Consacrée à l'œuvre d'Eileen Gray, cette exposition rend hommage au génie de la créatrice irlandaise qui fut à la fois architecte, designer, peintre, photographe et dont les œuvres ont traversé l'Art Déco comme le mouvement moderne. Cette exposition est une introduction à l'œuvre d'une des plus grandes créatrices du 20^e siècle à laquelle le Centre Pompidou avait consacré une exposition monographique en 2013. Elle dialogue directement avec la Villa E-1027 construite avec Jean Badovici à quelques pas de l'ancienne gare accueillant l'exposition.

L'espace, le corps, la lumière, la couleur, la matière, les matériaux, le son et la musique, la fonction, le langage et le paysage : tels sont les thèmes de l'exposition qui met en lumière sept projets architecturaux majeurs conçus par Eileen Gray au cours de sa carrière. À partir d'une sélection de documents, de films documentaires, de textes et de maquettes, sont présentés les intérieurs réalisés à Paris pour Madame Mathieu Levy, rue de Lota, au début des années 1920, puis boulevard Suchet, au début des années 1930, les aménagements conçus pour Jean Badovici, rue Chateaubriand et rue Bonaparte à Paris en 1931, puis pour la Villa E-1027 de Roquebrune-Cap-Martin entre 1926 et 1929, et enfin pour les deux maisons qu'elle conçut pour elle-même (Tempe a Pailla à Menton à partir de 1931 et Lou Pérou, près de Saint-Tropez en 1954).



ROUBAIX

EXPOSITION – DESIGN, ARCHITECTURE, GRAPHISME

ELOGE DE LA COULEUR

LA PISCINE

1^{er} AVRIL – 11 JUIN 2017

Commissariat : Cloé Pitiot, Marion Guibert

www.roubaix-lapiscine.com

Une exposition dédiée à la couleur appliquée au paysage, à l'architecture, au design et au graphisme.

Dans l'immédiat après-guerre, un nouveau domaine de création affirme la couleur comme outil spécifique et autonome de construction de l'environnement. En France, les pionniers Jacques Fillacier, Georges Patrix et Bernard Lassus inventent une profession à la croisée de l'architecture et du design, le colorisme-conseil. Avec André Lemonnier, Jean-Philippe Lenclos, Michel et France Cler, Victor Grillo, Fabio Rieti, Ryoichi Shigeta, les années 1970 distinguent une seconde génération de coloristes. Depuis 1997, le Centre Pompidou a acquis un vaste fonds représentatif de l'éclectisme des œuvres de chacun de ces coloristes, aujourd'hui présenté pour la première fois à La Piscine – Musée d'art et d'industrie André Diligent. Cet ensemble unique met en avant une part méconnue de l'histoire de l'architecture et du design de la seconde moitié du 20^e siècle.

La diversité de leurs formations et de leurs approches crée une variété de propositions plastiques : les unes se révèlent par un traitement paysagé de la couleur, d'autres transforment l'espace à travers des motifs « supergraphiques », une troisième approche s'incarne dans un art monumental. Alors que la spécificité du coloriste est identifiée et sa pratique intégrée à l'architecture et au paysage, la couleur devient un outil pour la conception des produits industriels.



ROUEN

EXPOSITION – SCULPTURE

PICASSO / GONZÁLEZ UNE AMITIÉ DE FER

MUSÉE LE SECQ DES TOURNELLES

1^{er} AVRIL – 11 SEPTEMBRE 2017

Commissariat : Brigitte Léal, Anne-Charlotte Cathelineau
et Pauline Duée

www.museelesecqdestournelles.fr

À travers une quarantaine d'œuvres choisies dans la collection du Centre Pompidou (sculptures en fer, en cuivre et en bronze, objets d'art, œuvres graphiques), l'exposition retrace le parcours de González sculpteur, depuis les premiers ouvrages de ferronnerie jusqu'à la déconstruction de la silhouette humaine, en passant par l'orfèvrerie et l'engagement militant en faveur des victimes de la guerre d'Espagne. Pour partager le processus de création, la présentation est enrichie de documents d'archives et des outils provenant de son atelier d'Arcueil. Mises en lumière au cœur de la plus riche collection de ferronnerie du monde, les œuvres trouvent une nouvelle résonance. L'exposition éclaire aussi les liens artistiques et amicaux entre les deux artistes notamment à travers la présentation d'un carnet de Picasso — l'un des prêts du musée Picasso — comportant trois dessins de la main de González.



SAINT-GERMAIN LA BLANCHE-HERBE

EXPOSITION – ARTS VISUELS ET ARCHIVES

INTIMITÉ

INSTITUT MÉMOIRES DE L'ÉDITION
CONTEMPORAINE (IMEC)

25 JUIN – 25 OCTOBRE 2017

Commissariat : Gérard Wajcman

www.imec-archives.com

« Le temps est venu de jouer avec les musées. »
C'est la proposition qu'Hubert Damisch faisait en 1997.
Ce qu'il accomplissait au Musée Boijmans-van
Beuningen de Rotterdam dans une exposition, *Moves*,
où l'espace de célébration et de légitimation d'un musée
se changeait en lieu de manœuvres critiques où
les œuvres, devenues les pièces d'une partie d'échec
jouée hors du temps, se regardaient elles-mêmes.
Le temps est venu de jouer avec le Centre Pompidou,
pour ses quarante ans ! Exposer des œuvres
de sa collection dans un lieu comme l'IMEC les donne
à voir à un nouveau public et questionne la nature
intime d'archive des œuvres d'art.

L'exposition de Hubert Damisch à Rotterdam suivait
de près celle de Hans Haacke, *Viewing Matters*,
où l'artiste avait simplement décidé d'extraire toutes
les œuvres des réserves du musée pour les exposer
en pleine lumière dans les salles. Les artistes
contemporains ont depuis longtemps introduit les
archives dans l'art, donnant ainsi à voir les dessous,
les chemins d'une création, ou élevant l'archive
matérielle à une fonction esthétique. Chacun selon
sa voie, le musée et les archives accomplissent
la tâche fondamentale, de nous livrer l'accès à ce qui,
invisible, caché, secret, intime, ne saurait se voir.
Ainsi, à l'IMEC, dans ce lieu où les écrivains déposent
une part invisible de leur œuvre, sont montrées
des œuvres exposant l'intime de la vie, de l'artiste ou
du monde. Et dans ce lieu de l'écrit qui préserve ce qui
ne saurait se voir — et parfois de vrais trésors —
on montrera des images, films et vidéos, souvent rares.
En ce temps de tyrannie de la transparence où l'on a
de plus en plus à voir et où l'on voit de moins en moins,
afin de permettre la joie de découvrir, l'exposition fait
un nouvel éloge de l'ombre.

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

EXPOSITION – ARTS VISUELS

CLAUDE CLOSKY LES PUBLICATIONS

CENTRE DES LIVRES D'ARTISTES

24 JUIN – 16 SEPTEMBRE 2017

Commissariat : Christian Lebrat, Didier Mathieu

www.cdla.info

Claude Closky fait paraître ses premiers livres — qu'alors il publie lui-même — à la fin des années 1980. *Quatre cent vingt* est édité à cinq exemplaires en 1989. Depuis, l'imprimé peuple à profusion l'œuvre de l'artiste : brochures, livres, ephemera (cartes postales, cartons d'invitations...), affiches et estampes, papiers peints, contributions à diverses publications (revues, catalogues...). S'il existait, le catalogue raisonné de ses publications compterait un nombre remarquable de numéros. Ce corpus prolifique s'inscrit avec rigueur dans l'histoire de cette forme d'édition apparue au début des années 1960 et que l'on nomme désormais « livre d'artiste ». Claude Closky est aussi l'un des rares artistes, dans les années 1990, à penser le passage de la page à l'écran, ce qu'il fait sans tomber dans l'écueil du mélange et de la confusion des supports, gardant à chacun sa spécificité et ses qualités. L'exposition des livres d'artistes, conçue par l'artiste, s'appuie sur les collections de la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou et du Centre des livres d'artistes. Elle rassemble quelque cent vingt publications et pages pour le web.



EXPOSITION – ARTS VISUELS

L'EXPÉRIENCE DE LA COULEUR

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

13 SEPTEMBRE 2017 – 30 MARS 2018

Commissariat : Frédéric Bodet

www.sevresciteceramique.fr

L'exposition propose de partager avec le public les techniques d'élaboration de la couleur dans le domaine céramique. Elle invite à découvrir pour la première fois les multiples tests d'émaux, les palettes chromatiques et nuanciers réalisés au laboratoire et dans les ateliers de décoration de la manufacture de Sèvres, depuis sa création au 18^e siècle jusqu'à aujourd'hui. L'exposition aborde ensuite la question de la perception des couleurs sous un angle sensoriel (lumière/espace/geste/matière). Ces approches sont illustrées par des œuvres de grands céramistes (Théodore Deck, Emile Decoeur, Jean Girel, Edmund de Waal...) et de figures de l'art du 20^e siècle (Albers, Delaunay, Jongerius, Hicks...) issues des collections nationales (Sèvres, Limoges, Centre Pompidou, Les Arts Décoratifs). Tous ces objets sont mis en relation et commentés par confrontation entre les disciplines — peinture, photographie, verre, textile, architecture et design, gastronomie et cosmétique. De nombreux prêts d'artistes et de galeries ont été sollicités, de même que des résidences de céramistes (Emmanuel Boos), d'artistes (Ann Veronica Janssens) et de designers (Scholten & Baijings, Doshi Levien) à la manufacture, spécifiquement autour de la couleur.

Sèvres
CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

STRASBOURG

SPECTACLE VIVANT – MUSIQUE

ENSEMBLE LUCILIN KEIN LICHT

OPÉRA NATIONAL DU RHIN

22, 24 ET 25 SEPTEMBRE 2017

Dans le cadre du festival Musica

www.festivalmusica.org

Un Thinkspiel pour acteurs, chanteurs, musiciens et musique électronique en temps réel.

Kein Licht est un projet donnant naissance à une nouvelle forme d'opéra-comique, une rencontre inédite entre le texte d'Elfriede Jelinek, le théâtre éruptif de Nicolas Stemmann et la musique de Philippe Manoury. Une création à dimension européenne, qui s'ancre dans la tradition de l'opéra-comique et de son frère germanique le Singspiel, également implantée de part et d'autre du Rhin. Le Singspiel est littéralement une « pièce chantée » et pratique l'alternance entre le parlé et le chanté depuis le temps de Mozart : *L'Enlèvement au sérail* et *La Flûte enchantée* en sont les chefs-d'œuvre fondateurs. Accessible, impertinente et innovante à la fois, la forme renaît ici pour chanter et parler de nous, de nos désastres, de nos exploits.

Musique : Philippe Manoury

Textes : Elfriede Jelinek

Direction musicale : Julien Leroy

Mise en scène : Nicolas Stemmann

Réalisation informatique musicale Ircam :

Thomas Goepfer

Scénographie : Katherine Nottrodt

Vidéo : Claudia Lehmann

Lumières : Raienr Casper

Costumes : Marysol del Castillo

Ensemble Lucilin

Production et commande de l'Opéra Comique
Coproducteur Ruhrtriennale, Festival Musica
de Strasbourg, Opéra national du Rhin, Ircam-Centre
Pompidou, Théâtre de la Ville de Luxembourg,
Théâtre National de Zagreb, Münchner Kammerspiele,
Ensemble Lucilin.

Avec le soutien du Fonds de création lyrique et
de la Copie privée. Prix Fedora 2016.

musica

festival international
des musiques d'aujourd'hui
Strasbourg

CINÉMA DOCUMENTAIRE

MÉDIATHÈQUES DE STRASBOURG

DATES À CONFIRMER

www.mediatheques.strasbourg.eu

Avec le soutien de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), le réseau des médiathèques de Strasbourg propose en 2017 une programmation renforcée autour du cinéma documentaire, incluant des films de la compétition 2017 du Festival international de cinéma documentaire « Cinéma du réel » (24 mars – 2 avril 2017), dont la Bpi est l'organisatrice, ainsi que des films documentaires de la collection de la Bpi, notamment *Reporters* de Raymond Depardon (1981) ou *Histoires d'Amérique* de Chantal Akerman (1988).

TOULOUSE

EXPOSITION – ARTS VISUELS

AUTOUR DU NOUVEAU RÉALISME LES DADAS DES DANIEL

LES ABATTOIRS – FRAC MIDI-PYRÉNÉES

2 FÉVRIER – 28 MAI 2017

www.lesabattoirs.org

L'exposition célèbre deux Daniel, Daniel Cordier et Daniel Spoerri. Au temps d'activité de sa galerie, Daniel Cordier a soutenu, exposé et acquis plusieurs des nouveaux réalistes, notamment Tinguely, Arman ou César. Cet anniversaire est l'occasion de présenter pour la première fois à Toulouse un ensemble d'œuvres autour du Nouveau réalisme et de l'accompagner d'un projet monographique avec l'artiste Daniel Spoerri, qui mettra notamment en regard son propre travail, ses collections et les collections d'objets de Daniel Cordier.

À l'occasion des 40 ans du Centre Pompidou, le projet présenté à Toulouse s'appuie sur un partenariat au long cours entre le Musée national d'art moderne et les Abattoirs de Toulouse autour de la collection de Daniel Cordier, donnée au Centre Pompidou et dont une grande partie a été déposée et est exposée de manière permanente à Toulouse depuis l'ouverture des Abattoirs en 2000.

les Abattoirs
FRAC Midi-Pyrénées

SPECTACLE VIVANT – DANSE

ALAIN BUFFARD LES INCONSOLÉS

THÉÂTRE GARONNE

ET CDC TOULOUSE/MIDI-PYRÉNÉES

DATE À CONFIRMER

www.theatregaronne.com

www.cdctoulouse.com

Les Inconsolés est un jeu de déconstruction, par la parole, la vidéo et la danse, créé par Alain Buffard en 2005 et réactivé aujourd'hui par Fanny de Chaillé, Matthieu Doze et Christophe Ives. Mettant en scène ces instants ineffaçables qui perdurent après un événement, *Les Inconsolés* tentent un aller-retour de l'intime entre l'endroit violent d'un premier trouble et l'imagerie récurrente de sa reconstitution. S'inspirant du poème troublant « Le Roi des Aulnes » de Goethe, le spectacle saisit le moment où les visages s'effacent entre vide et apaisement, là où les gestes se confondent. *Les Inconsolés* se mêlent en des jeux de miroirs disparates, des jeux d'alliance et de « désalliance ». Ils sont aussi les absences et les fantômes, ils sont amoureux, ils sont furieux.

Ce spectacle est présenté avec le concours de l'association PI:ES Alain Buffard, qui promeut l'œuvre et la mémoire d'Alain Buffard.

Et aussi au Centre Pompidou à l'automne 2017

FANNY DE CHAILLÉ LES GRANDS

THÉÂTRE GARONNE

ET CDC TOULOUSE/MIDI-PYRÉNÉES

JANVIER 2018

www.theatregaronne.com

www.cdctoulouse.com

« Voir sur un plateau trois personnes grandir physiquement et intellectuellement en une heure de temps. Prendre ce postulat au pied de la lettre : convoquer neuf acteurs, trois enfants, trois adolescents et trois adultes pour jouer le même rôle. Il s'agit durant l'heure de cette représentation de réaliser une chose impossible : voir des gens grandir. Profiter, pour construire notre pièce, de l'illusion théâtrale, de ce qu'elle permet, entre autres, la construction d'une fiction. Fabriquer, grâce au théâtre, de l'impossible, des images et des situations impossibles pour mieux interroger le réel ou plutôt pour mieux contaminer le réel par l'entremise de la fiction. Voir des êtres se construire et/ou se dé-construire : quel enfant nous avons été, quel adolescent nous fûmes, quel adulte nous sommes... Comment en sommes-nous arrivés là ? »
Fanny de Chaillé.

Et aussi au Centre Pompidou à l'automne 2017

Depuis sa fondation, le théâtre Garonne s'attache à promouvoir la création contemporaine et applique une politique artistique fondée sur l'accès des publics à un vaste registre d'œuvres dans les domaines du théâtre, de la danse, de la musique et dans toutes les disciplines connexes aux arts de la scène. Il cherche à rendre visible la démarche d'artistes confirmés, mais aussi à rendre possible l'émergence d'esthétiques innovantes : nouvelles écritures dramatiques, œuvres parfois largement diffusées sur les scènes internationales mais trop peu présentées à l'échelon régional ou national.

Le CDC Toulouse/Midi-Pyrénées a pour objet le rayonnement de toutes les formes de la création dans le domaine chorégraphique sur son territoire ainsi qu'au niveau national et international, par la sensibilisation et l'accompagnement des publics, la formation professionnelle des danseurs et la création et l'animation d'un centre de documentation sur la danse.

théâtre **garonne**
scène européenne



TOURS

EXPOSITION – INSTALLATION ET ARTS VISUELS

KLAUS RINKE DÜSSELDORF, MON AMOUR

CENTRE DE CRÉATION CONTEMPORAINE

OLIVIER DEBRÉ

OCTOBRE 2017 – AVRIL 2018

Commissariat : Alain-Julien Laferrière

www.cccod.fr

Klaus Rinke réactive son *Instrumentarium* à Tours, sculpture créée en 1985 pour le Forum du Centre Pompidou, mêlant l'eau de la Seine et du Rhin. Dans la grande Nef du Centre de création contemporaine Olivier Debré seront mêlées cette fois-ci les eaux de divers fleuves d'Europe, dont celles de la Loire et du Danube, les derniers grands fleuves sauvages du continent. Cette actualisation replace l'œuvre au cœur d'une réflexion contemporaine sur l'eau, les enjeux artistiques, culturels et géopolitiques européens qui lui sont liés. Elle concrétise l'une des ambitions de la programmation de la Nef du Centre de création contemporaine Olivier Debré : la présentation et la réactivation de grandes installations historiques des années 1960 à aujourd'hui.

L'*Instrumentarium* est le point d'orgue d'une exposition collective conçue à partir des archives personnelles de Klaus Rinke. Elles constituent la base d'un récit de vie en Rhénanie, à partir des années 1960, enrichi d'une sélection d'œuvres majeures issues des collections du Centre Pompidou et de la Kunstakademie Düsseldorf : une occasion de faire dialoguer la mémoire vivante de Klaus Rinke, avec les œuvres d'artistes qui ont façonné la scène artistique hors norme de Düsseldorf et créé les conditions d'émergence de générations d'artistes parmi les plus importants de notre temps.



VILLENEUVE D'ASCQ

EXPOSITION – ARTS VISUELS

ANDRÉ BRETON ET L'ART MAGIQUE

(TITRE PROVISoire)

LAM – LILLE MÉTROPOLÉ MUSÉE D'ART
MODERNE, D'ART CONTEMPORAIN ET D'ART BRUT
JUIN – SEPTEMBRE 2017

Commissariat : Jeanne-Bathilde Lacourt
www.musee-lam.fr

L'été au LaM 2017 met à l'honneur André Breton, fondateur du surréalisme et membre de la Compagnie de l'art brut, regard unique dans l'histoire de la création du 20^e siècle. Lors de la vente de sa collection en 2003, le LaM s'est porté acquéreur d'objets et documents d'archives, tandis que le Centre Pompidou accueillait l'ensemble des objets exposés derrière son bureau de la rue Fontaine. En lien avec ce Mur de l'Atelier, évoqué par le biais de documents numériques, les œuvres et documents de la collection du LaM, assortis de quelques prêts, dialoguent sous la forme d'un cabinet de curiosité. L'occasion de réunir une partie des artistes chéris par Breton : Baya, Aloïse Corbaz, Fleury-Joseph Crépin, Augustin Lesage, Scottie Wilson, Adolf Wölffli, ainsi que Max Ernst, Vassily Kandinsky, Paul Klee, André Masson, Joan Miró, Jean Degottex. Manuscrits, objets naturels, extra-occidentaux et antiques illustrent la pensée foisonnante de l'écrivain et la manière dont elle a irrigué le siècle. En hommage à l'auteur de *L'Art magique*, le LaM propose un accrochage transversal pour explorer certaines de ses obsessions : le modèle intérieur, l'automatisme, l'alchimie, la métaphore, le merveilleux...



VITRY-SUR-SEINE

RÉSIDENCE DE CRÉATION COLLECTIVE

PAULINE LEBRUN ET ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER LE SENS DE LA DÉRIVE

PERFORMANCES ET RENCONTRES AVEC LES
ARTISTES PENDANT LA NUIT EUROPÉENNE DES
MUSÉES, LE 20 MAI 2017

RESTITUTION À L'AUTOMNE 2017 AU MAC VAL ET
AU STUDIO 13/16

www.macval.fr

Le MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, s'associe au 40^e anniversaire du Centre Pompidou par la mise en œuvre d'actions culturelles et artistiques à destination d'un public d'adolescents et de jeunes adultes, conçues et menées par les artistes Pauline Brun et Anna Katharina Scheidegger. Ces projets, en co-création avec les publics, résonnent avec les thématiques qui nourrissent la programmation artistique de l'année 2017 : la construction des récits, la fabrique de l'Histoire et de sa réparation supposée, l'exploration des questions de territoires, d'identité (nationale, culturelle, etc.), de réciprocité.

MAC VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

Pauline Brun

Plasticienne, danseuse et chorégraphe
Projet éducatif et culturel

Avec les partenariats éducatifs du centre de quartier et de l'école élémentaire Balzac de Vitry-sur-Seine et avec les adolescents volontaires.

Au cours d'ateliers menés tout au long de l'année 2017, Pauline Brun invite les adolescents à imaginer des usages décalés du musée et de ses alentours, à trouver des espaces à occuper, investir et infiltrer. Chacun participe à la création, à l'écriture et à la mise en œuvre de propositions artistiques collectives (entre pratique plastique et chorégraphique) jouant des marges, des à côté, du off de l'espace muséal. Les protocoles et partitions écrits ensemble sont interprétés, adaptés et actualisés d'un groupe à l'autre, d'un musée à l'autre, entre le MAC VAL et le Centre Pompidou.

Anna Katharina Scheidegger

Plasticienne
Résidence d'artiste

Avec les partenariats éducatifs du centre de quartier Les Portes du midi, Vitry-sur-Seine, et du réseau d'éducateurs de rue du Val-de-Marne et avec les adolescents volontaires.

Anna Katharina Scheidegger est invitée dans le cadre d'une résidence au MAC VAL à mener un travail sur le territoire, avec ses habitants adolescents, usagers ou non du musée, parisiens ou val-de-marnais. La résidence constitue une nouvelle étape d'un travail vidéo mené entre 2008 et 2010 avec un groupe de jeunes « traceurs » de Roubaix, pratiquant le Parkour, ou l'art du déplacement en milieu urbain. Les jeunes sont étroitement associés à ce travail et à son évolution pour réaliser une pièce vidéo et une performance qui placent la liberté du déplacement au cœur du processus. « Survol » des obstacles, des murs, non plus vus comme frontières ou limites, mais comme décors à appréhender avec le corps comme outil.

LES PARTENAIRES

Créée en 2005, l'association Platform réunit les 23 Fonds régionaux d'art contemporain autour de trois objectifs :

- favoriser une réflexion collective sur les missions et les enjeux des Frac ;
- constituer un centre de ressources et d'informations pour ses membres et ses partenaires ;
- développer les échanges et les coopérations interrégionales et internationales grâce à des invitations de commissaires étrangers.

Depuis 2003, sous l'impulsion des Frac du Grand Est puis sous la coordination de Platform, des projets ont été menés en Italie et en Pologne (2003), en Espagne et au Royaume-Uni (2004), en Allemagne et en Slovaquie (2005), en Israël et en République tchèque (2006), en Argentine, en Italie et en Roumanie (2007), en Belgique et en Lituanie (2008), en Croatie (2007 et 2012). En 2010, la carte blanche confiée à des commissaires américains a permis d'organiser *Spatial City: An Architecture of Idealism*, la première exposition itinérante des collections des Frac aux États-Unis avec des résidences d'artistes conçues pour chacune des étapes du projet à Chicago, Milwaukee et Detroit.

De 2011 à 2013, Platform a coordonné en lien avec les 23 Frac la manifestation Les Pléiades – 30 ans des Frac. Une série d'expositions donnant carte-blanche à un artiste s'est déroulée dans chaque région puis ont donné lieu à une exposition-synthèse aux Abattoirs Frac-Midi-Pyrénées. En 2014, Platform a coordonné *A Republic of Art*, le volet international des 30 ans des Frac.

Pour mettre en lumière les mutations importantes accomplies sur les dix dernières années, et les nouveaux bâtiments des Frac, l'exposition itinérante Frac – *Nouvelles architectures* a été coproduite avec le Centre Pompidou.

Platform poursuit ses actions à l'international (exposition *What is not visible is not invisible* au National Museum of Singapore du 7 octobre 2016 au 19 février 2017, qui sera suivie d'une itinérance en Asie) et en France. Elle organise notamment un week-end national des FRAC les 5 et 6 novembre 2016, destiné à faire découvrir au plus large public les activités des FRAC.

D.C.A

ASSOCIATION FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT DES CENTRES D'ART CONTEMPORAIN



Créé en 1992, d.c.a est un réseau national, qui rassemble cinquante centres d'art contemporain répartis sur l'ensemble du territoire français, implantés aussi bien en zone urbaine qu'en zone péri-urbaine ou rurale.

d.c.a a pour mission de fédérer les centres d'art contemporain français pour favoriser l'accès à la création contemporaine auprès de tous les publics, contribuer au rayonnement national et international de l'action spécifique des centres d'art contemporain, par l'organisation de manifestations en France et à l'étranger. Il s'agit également pour d.c.a de favoriser la mobilité des artistes et des professionnels de l'art contemporain à travers le développement de coopérations artistiques et culturelles à l'échelle internationale avec d'autres réseaux et structures d'art contemporain, et contribuer ainsi à la professionnalisation et à la structuration du secteur des arts plastiques.

Avec 1,6 million de visiteurs par an, dont 200 000 scolaires, 2 000 artistes exposés et 1 000 œuvres produites chaque année, les centres d'art contemporain sont des structures dynamiques et innovantes, reconnues en France et à l'étranger. Nombre d'entre eux ont contribué au dessin d'une histoire de l'art depuis plus de trente ans, et font partie des fers de lance de la politique de décentralisation culturelle.

A travers leurs programmations ambitieuses et leurs singularités structurelles, les centres d'art constituent des dispositifs incontournables de production et de diffusion de l'art contemporain sur le territoire français. Ils sont tous dotés de missions communes fondamentales d'organisation d'exposition, de production d'œuvres et d'expérimentation en étant de véritables laboratoires de recherche et de prospection. De plus les centres d'art contemporain sont des acteurs majeurs de l'éducation artistique et culturelle et permettent la rencontre avec l'art contemporain auprès des publics scolaires par le biais d'actions spécifiques et d'outils adaptés. D'une manière plus large, les centres d'art contemporain ont pour mission d'accompagner tous les publics dans la découverte de l'art d'aujourd'hui en favorisant l'expérience sensible et la connaissance des œuvres.

Soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Île-de-France, d.c.a est l'un des réseaux de référence, acteur de la politique culturelle française assurant un maillage du territoire national, au service de l'accès à la culture et à la création.

Depuis 4 ans, Enedis (ex-ERDF) est un grand mécène de la culture en soutenant quatre expositions majeures à Paris : « Dalí », « Jeff Koons », « Picasso.mania » et « Magritte. La Trahison des images »

Devenu Enedis, le 31 mai 2016, le premier distributeur européen d'électricité a tout naturellement décidé de poursuivre son soutien aux actions culturelles pour offrir au plus grand nombre l'occasion de découvrir les émotions de l'art, nourrir la curiosité et suggérer l'ouverture d'esprit. L'art, où se croisent et se rencontrent le passé, le présent et bien souvent le futur, est un des vecteurs de rayonnement les plus forts de notre pays.

Aujourd'hui, Enedis est très fière d'apporter à nouveau son soutien au Centre Pompidou qui fêtera ses 40 ans partout en France en 2017. De Grenoble à Lille, en passant par Saint-Yrieix-la-Perche, Chambord, Cajarc ou Nice, une programmation riche et diversifiée invite le public le plus large à vivre, découvrir et partager des moments uniques de découvertes artistiques à travers tout le territoire. Pour Enedis, ce partenariat est un écho naturel aux valeurs de l'entreprise, dont les voitures bleues sillonnent chaque jour les routes de France, à toute heure, par tous les temps, pour toutes les interventions indispensables à la bonne distribution de l'électricité chez les Français.

Avec plus de 1 000 implantations sur tous les territoires, Enedis incarne les valeurs de proximité, d'engagement, de professionnalisme et de solidarité qui fondent le lien de confiance entre les 39 000 salariés et les 35 millions de clients à travers toute la France.

Les initiatives sociétales et environnementales qu'Enedis conduit dans l'exercice de ses métiers sont primordiales pour l'entreprise. En effet, ERDF a changé de nom mais pas de mission ; avec Enedis nous prolongeons notre mission de service public de nouvelle génération et nous développons un nouveau modèle « connecté », plus innovant et collaboratif. Nous réaffirmons notre engagement en faveur de la transition énergétique et de l'évolution des territoires qui participent au 40^e d'anniversaire du Centre Pompidou.

Cet engagement renouvelé auprès du Centre Pompidou correspond à une démarche de mécénat artistique et culturel pérenne car par son action, ERDF hier et Enedis aujourd'hui souhaite soutenir la découverte et le partage de l'art et de la création de notre temps par le plus grand nombre. Cette démarche est complétée par le souhait d'Enedis de consolider sa relation avec le Centre Pompidou et d'affirmer son engagement au service public de la culture.

Par ces actions citoyennes, Enedis propose la vision qu'elle a de la solidarité, de l'environnement ou de la culture : un service pour tous et partout.

La Culture partout et pour tous, l'électricité partout et pour tous ; ainsi est le fondement même de l'action de service public que mène Enedis chaque jour auprès des territoires français.

Contacts

Corinne Gerard
Responsable Relations Publiques & Mécénat
07 62 50 35 30
corinne.gerard@enedis.fr

Amélie Beaucart
Attachée de presse
06 64 99 86 01
amelie.beaucart@enedis.fr

Avec ses sept chaînes, ses quatre formations musicales et ses espaces exceptionnels de concerts, Radio France contribue à la diffusion et au rayonnement de la culture auprès du plus grand nombre, conformément à ses missions de service public.

Radio France s'appuie sur la richesse de ses activités radiophoniques et musicales pour jouer son rôle de prescription et de diffusion de la culture auprès du grand public : musique, spectacle vivant, arts visuels, cinéma ou littérature.

Radio France est particulièrement engagée dans la réussite de la célébration du 40^e anniversaire du Centre Pompidou, qu'elle accompagnera tout au long de l'année avec ses antennes France Culture et France Bleu. Son implication permettra ainsi au Centre Pompidou de rayonner dans toutes les régions de France et de donner accès aux citoyens à l'extraordinaire programmation offerte par le Centre Pompidou.

Chaîne de tous les savoirs et de la création, éclairante, universelle, curieuse, à la fois exigeante et accessible, France Culture privilégie un large spectre de thématiques : idées, sciences, cinéma, littérature, arts plastiques, théâtre sont les domaines de prédilection des événements labellisés par France Culture. Le festival Imagine, grand week-end de la création et des idées coproduit avec le Centre Pompidou en juin 2016, en est l'une des meilleures illustrations.

Radio de service, conviviale, amicale, solidaire et divertissante, France Bleu cultive quant à elle une proximité affective avec les artistes, et couvre ainsi tous les domaines qui intéressent au quotidien la vie de ses auditeurs : citoyenneté, découverte, divertissement, loisirs, culture, sport, société, solidarité, cuisine, santé, automobile, trafic, avec des événements nationaux se déclinant localement sur le territoire et des événements régionaux d'intérêt national.

Ce partenariat noué à l'occasion des quarante ans du Centre Pompidou sera source de nouvelles opportunités de collaboration avec les antennes de Radio France au service de la culture et de la création artistique.

FRANCE TÉLÉVISIONS



C'est un honneur tout particulier pour France Télévisions que de compter parmi les partenaires du Centre Pompidou afin de célébrer son 40^e anniversaire.

En quelques années, le Centre Pompidou a conquis une renommée de rang mondial et a pleinement rempli sa mission : faire rayonner l'art moderne et contemporain. C'est un modèle pour tous ceux qui, comme nous, se battent chaque jour pour préserver l'exception culturelle française et donner à voir les œuvres des créateurs. À l'heure de la mondialisation culturelle et face au risque d'uniformisation, il est impératif de valoriser les espaces de création et d'exposition.

Ce partenariat est aussi pour la télévision publique une occasion de mieux faire connaître à nos publics l'art contemporain. C'est un enjeu démocratique majeur que de faire connaître au plus grand nombre le travail de création et les œuvres des artistes d'aujourd'hui. France Télévisions tâche d'y contribuer, en jouant un rôle de passeur entre le monde des arts et le grand public. Nous le faisons sur nos antennes, à la fois au travers d'émissions dédiées, mais aussi à l'occasion de tous les moments qui s'y prêtent pour le public. C'est l'un des sens premiers de nos missions de service public qui constituent pour nous une fierté. Nous comptons sur cet anniversaire pour en faire une belle occasion de rencontre entre l'art contemporain et le public.

40 ans, c'est un bel et très jeune âge, surtout pour le Centre Pompidou !

centrepompidou40ans.fr